

## Réalités de l'économie sédunoise

La Bourgeoisie  
se dévoile

Le Port Franc:  
Cap sur le son

# SION21

Les escales de Daniel Schweizer  
Ingrid et Bernard Sartoretti démasqués  
Un ambassadeur nommé Fellini  
Sion aux accents germaniques



# VIVEZ LE BICENTENAIRE DU VALAIS LES 7 ET 8 AOÛT 2015 À SION

IL Y A 200 ANS LA SUISSE A EU UN COUP DE CŒUR POUR LE VALAIS.

## SOMMAIRE

4 Brèves

5 Editorial

6 Le dossier

**Réalités de l'économie sédunoise**

Particularités d'un pôle urbain  
de taille intermédiaire



14 Institutions

La Bourgeoisie se dévoile



20 Le Port Franc

Cap sur le son

24 D'ici et d'ailleurs

Les escales de Daniel Schweizer

26 Portrait

Ingrid et Bernard Sartoretti  
démasqués



28 Rayonnement extérieur

Un ambassadeur nommé Fellini

30 Quartier libre

Uvrier se recentre

32 Événement

Sion célèbre 200 ans d'union du  
Valais à la Confédération

34 Associations

Sion aux accents germaniques

36 Violon d'Ingres

Jean-Dominique Millius

38 Agenda

42 Sion surprenant

SION21 N°3 – MAI 2015 Le magazine officiel de la Ville de Sion



VILLE DE SION



Couverture  
Hôtel de ville  
© Denis Emery



Dernière page,  
archives de la Ville,  
2014  
© Claude Coeudevez

### IMPRESSUM

Rédaction : François Praz – Design : Octane communication  
Photos : Denis Emery, Claude Coeudevez, Pierre-Emile Bertona, Gilles Vouillamoz, Pascal Gertschen, Thomas Andenmatten, Idiap, Olivier Maire, Aline Fournier, OT Sion, Olivier Vocat, Jacovides Bestimage  
Contact : Ville de Sion, Rue du Grand-Pont 12, Case Postale 2272, 1950 Sion 2 – Tél. : 027 324 11 22 – Email : info@sion.ch

Imprimé sur Z-offset, papier fabriqué en Suisse, certifié FSC.

Venez fêter avec nous.  
Plus d'informations sur  
[www.valais.ch/sionvibre](http://www.valais.ch/sionvibre)



## LES BRÈVES

1<sup>ER</sup> AOÛT: LES FESTIVITÉS SE DÉLOCALISENT

En raison des manifestations liées au bicentenaire de l'entrée du Valais dans la Confédération, le centre-ville de façon générale et la place de la Planta en particulier seront investis par ces célébrations. Cet événement exceptionnel a amené les responsables locaux à déplacer la fête du 1<sup>er</sup> août qui se tient à l'accoutumée dans ce périmètre. Le choix s'est porté sur le Cours Roger Bonvin, au sud du quartier de Vissigen. Rendez-vous y est donc donné à l'ensemble de la population, ainsi évidemment qu'à nos hôtes de passage. Les stands ouvriront dès 17h00. À partir de 18h30, la fête à proprement parler débutera par un concert qui verra se produire notamment sur scène le groupe Anach Cuan. Vers 22h00, un feu d'artifice constituera le point d'orgue de cette fête nationale décentralisée. Le programme détaillé de la soirée est à consulter sur [www.siontourisme.ch](http://www.siontourisme.ch).

## UAPE: CHÂTEAUNEUF INAUGURE

Comme dans bien des villes de taille comparable, les Unités d'accueil pour écoliers (UAPE) jouent un rôle prépondérant pour les familles séduinoises. Ces structures permettent à de nombreux parents de confier leur progéniture à un encadrement professionnel afin de parvenir à concilier vie privée et vie active. Le début en janvier des travaux liés à la construction d'un espace de ce type était par conséquent une initiative à la fois attendue et souhaitée. L'UAPE ouvrira ses portes en 2016 à l'avenue Maurice Troillet, dans le quartier de Châteauneuf. Ses locaux couvriront une surface de 1000m<sup>2</sup> avec, en marge, un jardin de 400m<sup>2</sup> exclusivement réservé à ses jeunes usagers. Ce ne seront pas moins de 55 enfants de 18 mois à 4 ans qui seront pris en charge en crèche, alors que 35 de leurs camarades de 0 à 18 mois trouveront place à la nurserie. Plusieurs emplois seront de surcroît créés en conjonction avec l'inauguration de ce lieu dédié à nos concitoyens en herbe. Du gagnant-gagnant, toutes générations confondues!



## REPAIR CAFÉ: RIEN NE SE PERD!

Le prochain rendez-vous à l'enseigne du Repair Café est programmé pour le dimanche 31 mai de 10h00 à 16h00. Il se tiendra exceptionnellement en plein air à la Place du Scex dans le cadre des 50 ans du Totem RLC. «Notre dernière session a eu lieu le 21 février. Elle a connu un très grand succès. Nous avons eu près d'une trentaine de réparations avec plus de la moitié des objets réparés», précise Sébastien Winkler, le coordinateur de ces journées. Pour rappel, le concept Repair Café a été initié



en 2007 par Martine Postma. Il offre la possibilité aux particuliers de venir faire réparer gratuitement leurs objets domestiques (informatique, vêtements, meubles, etc.). Une fois remis en état, ceux-ci sont plus longtemps utilisables et ne sont plus jetés. Cette solution réduit la consommation de matières premières et d'énergie nécessaire à la fabrication de nouveaux produits. Cela diminue aussi les émissions de CO<sub>2</sub>. Le Repair Café se veut une expérience ludique et gratifiante pour des réparations qui s'avèrent souvent simples.

[www.repaircafe.org](http://www.repaircafe.org)

## PUBLICATION: GASTRONOMIE PUISSANCE SEPT

Au travers de son label «Sion terroir urbain», notre ville entend se profiler comme une capitale gourmande reconnue. Publié en décembre 2014, l'ouvrage intitulé «Recueil de saveurs» illustre cette ambition. Sept recettes concoctées par les sept chefs séduinois notés au célèbre guide Gault & Millau y sont rassemblées. La journaliste (et surtout ancienne cheffe!) France Massy a conçu cet élégant livre à la reliure joliment travaillée. Pour se le procurer, les lecteurs intéressés peuvent s'adresser à l'office du tourisme où il est proposé au prix de 20 francs. Il ne faut toutefois pas trop tarder. S'il a été tiré à 2000 exemplaires numérotés, ledit recueil ne sera en effet disponible que jusqu'en fin d'année. Des projets tenus encore secrets prolongeront alors cette initiative.

[www.terroirurbain.ch](http://www.terroirurbain.ch)

## PRIDE VALAIS WALLIS 2015: SUR LA MÊME LONGUEUR D'ONDE

En 2001, la première Gay Pride organisée en Valais avait eu lieu à Sion. Quatorze ans plus tard, une seconde édition y est programmée pour le samedi 13 juin prochain. Son slogan sera «Faut que je vous dise, j'aime... le Valais». Cette phrase clé vise à mettre fin aux préjugés que l'on peut avoir à la fois par rapport à la communauté homosexuelle et par rapport au Valais. La première étape pour aller dans ce sens consiste à lutter contre les stéréotypes en tous genres. D'un point de vue organisationnel, le centre de cette manifestation sera la place de la Planta où sera établi «Le Village». Mis à part des stands où le public aura la possibilité de se désaltérer et de se restaurer, cet espace offrira un choix éclectique d'animations tout en rassemblant plusieurs pôles d'information et de prévention. Le temps fort de cette édition sera le défilé qui aura pour cadre les rues de la vieille ville. Les organisateurs attendent la participation de 6000 personnes. Il est à signaler qu'une webradio thématique LGBT baptisée Vibration Gayradio a été inaugurée en janvier en parallèle à cet événement.

[www.pride2015.ch](http://www.pride2015.ch)

[www.vibrationgayradio.ch](http://www.vibrationgayradio.ch)

## FESTIVAL: SION VISE LES ÉTOILES

La plaine de Tourbillon accueillera du 15 au 18 août prochain la deuxième édition de «Sion sous les étoiles». Ce festival de musique verra plusieurs stars à la renommée internatio-



nale se produire. L'humoriste français Gad Elmaleh ouvrira les feux le mercredi en présentant son dernier spectacle intitulé «Sans tambour...» Le vendredi soir, les mélomanes auront la chance de découvrir les prestations toujours aussi enlevées de Mark Knopfler, le légendaire guitariste de Dire Straits. Le lendemain, ce sont deux formations tout aussi mythiques qui investiront la scène: Gotthard et Scorpion. Il est à noter que l'ensemble du périmètre où se dérouleront ces concerts a été repensé afin d'assurer un accueil optimal aux festivaliers, quelles que soient les conditions météorologiques.

Programme et billets: [www.livemusic.ch](http://www.livemusic.ch)

## EDITO



Marcel Maurer  
Président de Sion

J'aime bien imaginer la ville de Sion cachée sous plusieurs centaines de mètres de glace - il n'y a pas si longtemps... à l'échelle de l'univers - puis se retrouver au bord d'un lac glaciaire et finalement émerger au soleil, il y

a quelques milliers d'années. Les premiers résidents du chemin des Collines ont choisi de s'y installer, car ils y trouvèrent des ressources pour vivre, un climat favorable et une certaine sécurité au cœur des Alpes et à l'abri du grand fleuve.

Le choix du site s'est fait tout naturellement. En ces temps-là, il n'y avait pas encore d'office du tourisme, ni de délégué économique. Les atouts d'attractivité d'alors sont pourtant restés les mêmes.

Notre jeunesse est bien formée. Aujourd'hui, le défi consiste à poursuivre le développement de notre ville, de notre canton et de faire en sorte que les compétences acquises grâce à la formation dans tous les secteurs puissent s'exprimer ensuite dans une vie professionnelle épanouie, ici, en Valais.

En ce sens, l'arrivée des universités de Lausanne et de Genève, ainsi que de l'EPFL, les nombreuses possibilités d'études de niveau HES, toutes les formations professionnelles de qualité produites, notamment par

l'École des métiers, sont des atouts précieux. L'enseignement dispensé de la sorte présente une grande diversité et touche à la santé, au tourisme, aux droits de l'enfant, aux systèmes industriels, aux technologies du vivant, à l'agriculture, de même qu'aux nombreux métiers indispensables à notre économie.

La ville est bien dotée en infrastructures. Elle dispose en effet d'un aéroport, d'un pôle santé en plein développement, d'une gare principale sur la ligne du Simplon, d'une gare postale majeure, d'un centre-ville convivial, de quartiers et de villages contribuant à une belle qualité de vie.

Toutefois, de nombreux défis nous attendent encore, que ce soit en termes d'hôtellerie, de liaison plaine-montagne, de salle de congrès, de passerelle enjambant les voies CFF ou encore de gestion de la mobilité. Nous avons aussi à gérer les risques naturels, en particulier ceux liés aux crues du Rhône.

Ce troisième numéro de Sion 21 vous permettra de découvrir et de connaître encore mieux notre économie locale et ses acteurs, nos points forts et nos défis.

Bonne lecture!

Marcel Maurer  
Président de Sion





DOSSIER

# RÉALITÉS DE L'ÉCONOMIE SÉDUNOISE

Particularités d'un pôle urbain  
de taille intermédiaire

p. 9 Le sens de l'adaptation  
p. 10 L'Espace Création  
p. 11 Interview de V. Pellissier  
p. 12 Trois PME emblématiques

## Le sens de l'adaptation

Sion connaît une profonde mutation urbaine. Comment l'économie locale intègre-t-elle les changements actuels et quelles perspectives se dessinent pour demain ?

Les deux premiers numéros de notre magazine y ont fait largement écho : le campus de la rue de l'Industrie est appelé à devenir l'emblème du nouveau visage dont Sion entend se doter. Les énergies durables figureront au cœur des recherches de ce centre académique. « Parmi les cantons suisses, le Valais offre le potentiel le plus élevé pour mettre en place une politique cohérente et exemplaire de mix énergétique. Nous disposons des ressources et du savoir-faire nécessaires pour cela, que ce soit pour l'énergie hydraulique ou pour les autres énergies renouvelables, telles que l'éolien, le solaire ou la biomasse », explique Marc-André Berclaz, le directeur de l'antenne valaisanne de l'EPFL. Ayant ouvert ses portes de façon progressive depuis la fin 2014, le campus accueillera pas moins de 11 chaires d'ici le début 2016.

### L'ÉNERGIE A SA CITÉ

Une appellation résume ces mutations : Energypolis. Dans ce cadre, 115 millions serviront à financer les infrastructures de l'EPFL, alors qu'environ 170 millions seront destinés à la HES-SO. La Ville participe à hauteur de 10% de la part cantonale de ces investissements, de même qu'à 10% de ladite part cantonale aux frais de fonctionnement (ce point n'a pas encore été tranché en ce qui concerne la HES-SO), de même que par la mise à disposition de terrains. Sous la bannière Energypolis vont notamment être explorés des champs d'études comme le management de l'eau, la chimie verte ou encore la mitigation des risques. Plusieurs institutions basées dans la capitale valaisanne sont partenaires de ce projet.

Le côté très novateur d'Energypolis est à relever : une collaboration unique en Suisse va en effet s'instaurer entre une haute école spécialisée et une école polytechnique fédérale. « L'organe de promotion économique cantonal The Ark en est partie prenante. Nous disposerons d'espaces situés à proximité du campus pour y créer des



> L'inauguration d'Energypolis en décembre dernier  
© Claude Coeudevez

Parmi les cantons suisses, le Valais offre le potentiel le plus élevé pour mettre en place une politique cohérente et exemplaire de mix énergétique.

start-up », commente Vincent Pellissier, qui est en charge de la promotion économique séduinoise.

### SERVICES ET START-UP EN VUE

L'avantage de ces jeunes pousses est qu'elles sont plus commodes à implanter qu'un centre de production industriel, particulièrement si l'on tient compte du tissu urbain du périmètre de la gare qui est déjà dense. De manière plus large, les sociétés de services et les commerces offrent cette même faculté d'intégration qui les rend intéressants. Miser sur les PME dans un tel contexte s'avère judicieux pour un pôle de taille intermédiaire comme l'est Sion. De fait, ces entreprises apportent une plus-value réelle à notre économie locale qui reste majoritairement axée sur le secteur tertiaire (à titre de rappel, il existe près de 800 commerces et cafés-restaurants en ville). Cette analyse se vérifie au niveau de la structure du marché de l'emploi. En chiffres cumulés, on dénombre 3502 entreprises dans la capitale et celles-ci fournissent 32'321 postes de travail. En affinant cette lecture, on s'aperçoit qu'environ 90% des Sédunoises et Sédunois engagés dans la vie active oeuvrent au sein de ces PME (voir nos schémas). Partant de là, la stratégie de la ville est claire. Elle consiste à miser au maximum sur ce créneau tout en privilégiant la diversification.



> Des terrains restent disponibles à l'est  
© Claude Coeudevez

### DENSIFIER LES SURFACES

Pour Sion, l'une des clés de la réussite résidera dans sa capacité à mettre à disposition des futurs entrepreneurs des terrains en quantité suffisante. Or, plusieurs projets, dont en particulier Rhône 3, impliquent que des parcelles, aussi bien à l'est qu'à l'ouest de la ville, soient gelées pour l'instant. « Nous allons essayer de concentrer les zones industrielles au nord du Rhône. Dans l'idéal, certaines industries existantes dotées de surfaces de stockage trop étendues devraient être déplacées. Le maître mot dans ce domaine est la densification », ajoute Vincent Pellissier. L'une des alternatives en vue de l'implantation des futures PME se situe aux abords de l'UTO à Uvrier. Si on élargit la réflexion à l'agglomération, la zone industrielle de Mangold qui se trouve non loin de là, sur le territoire de Saint-Léonard, pourrait constituer une solution viable. Cet emplacement présente l'avantage de se trouver à mi-chemin entre Sion et Sierre.

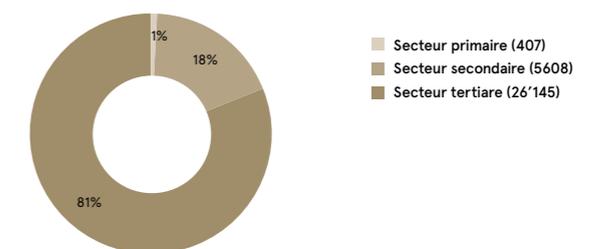


© Claude Coeudevez

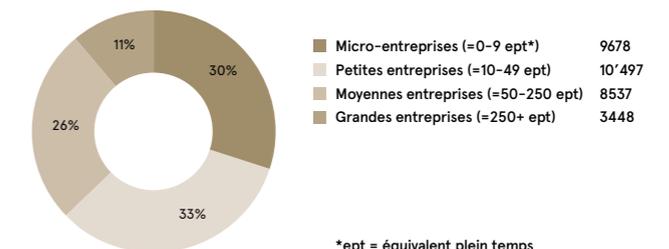
### L'UNION FAIT LA FORCE

Car quand on pense avenir économique, on remarque vite que la réflexion ne peut qu'être régionale. La future affectation de l'aéroport et la liaison par télécabines envisagée vers les Mayens de l'Hôpital à Thyon le confirment. Il en va de même pour l'extension souhaitée de l'offre hôtelière et pour la construction d'une salle de concert et de congrès dans la capitale. Ce sont autant de pistes qui seront à évaluer. Si la dynamisation économique de Sion doit s'imposer comme une priorité, des collaborations plus poussées seront à rechercher avec des organismes cantonaux du type The Ark. « Dans le cas où une requête spécifique ne pourrait être satisfaite par notre Municipalité, il ne faudrait pas hésiter à contacter les villes proches afin de voir si, de leur côté, elles peuvent y répondre. Dans un registre similaire, il ne saurait y avoir de concurrence malsaine entre nous et la promotion économique cantonale. Nous collaborons d'ailleurs de manière positive avec ses représentants », conclut Vincent Pellissier.

### Emplois par secteur économique



### Emplois par taille d'entreprise



\*ept = équivalent plein temps

## L'Espace Création

Depuis l'été de l'année passée, l'Espace Création a quitté l'ancien bâtiment Valrhône près de la gare pour s'installer à la rue de la Dixence 10, dans les locaux de ce qui était auparavant le conservatoire. Actuellement, ce sont 12 start-up qui bénéficient de ce cadre privilégié pour mener à bien leur démarrage. Fondé en 2011, l'Espace Création présente l'originalité d'intervenir en amont de la création d'une nouvelle société grâce à l'Espace Emergence. A l'issue d'une période de structuration allant jusqu'à une année, le concept est validé ou non. Si la start-up franchit cette étape, elle intègre alors l'Espace Développement où elle peut rester quelques années afin d'acquérir une maturité suffisante.

## Une aide globale

L'ensemble de ce processus se fait en recourant aux avis de spécialistes des domaines concernés. L'association Inartiss qui assure la gestion opérationnelle des lieux possède un réseau de quelque 1700 experts qui comprend des représentants de l'industrie et des milieux académiques. Ici, ce sont des entrepreneurs qui accompagnent d'autres entrepreneurs. L'Espace Création fournit en outre une infrastructure complète aux futures PME (bureaux équipés, connexions internet, salles de conférences, etc.), de même qu'un suivi personnalisé. Et le succès est au rendez-vous! Le chiffre d'affaires des sociétés hébergées devrait bientôt dépasser le million de francs. Plusieurs de ces entreprises ont par ailleurs bénéficié du soutien indispensable d'investisseurs privés. « Différents projets sont en gestation pour 2015 afin de renforcer la présence de l'Espace Création au cœur de la ville à l'occasion des festivités du bicentenaire », ajoute Blaise Lovisa qui est le coordinateur de cette pépinière de talents entrepreneuriaux. [www.espacec.ch](http://www.espacec.ch)



**POINT DE VUE**  
Marco Aymon  
Président d'Ayent  
Président de Valpellets SA

Pour le Valais et pour nous, commune touristique, agricole et forestière, la création de l'usine Valpellets a été une chance et une opportunité. En ce qui concerne Ayent et l'énergie, tout a débuté par le dynamisme et la vision de nos élus. Grâce à eux, nous avons été la première « petite » commune suisse à être classée « Cité de l'énergie ». Aujourd'hui, Saint-Romain abrite une centrale de chauffage à plaquettes qui dessert les bâtiments publics, dont la cure, l'église et le cycle d'orientation. Plus haut en station, la construction par des privés de la plus grande centrale de chauffage à distance d'Europe, alimentée par la production de Valpellets, permet la chauffe du tiers de la station et fournit l'énergie nécessaire au tout nouveau Anzère Spa

et Wellness.

Ces deux réalisations ont remplacé avantageusement 2'000'000 de litres de mazout. Par là, elles ont conforté le statut de station verte d'Anzère et d'Ayent. À part l'aspect de cette image écologique que l'on ne valorise pas assez à mon goût, l'utilisation des bois indigènes, sous quelque forme que ce soit, favorise l'entretien de nos forêts. Plus important encore, elle contribue au renouvellement des forêts protectrices. L'exploitation forestière permet également le maintien de places de travail dans les régions de montagne. Tous ces chauffages à pellets installés chez les privés, dans les ateliers et les mayens font que le Valais participe activement à la réduction d'émissions de CO2, ce qui contribue à l'amélioration de la qualité de l'air de notre beau pays.

Le partenariat énergétique entre la commune d'Ayent et la Ville de Sion a commencé au début du vingtième siècle

avec l'exploitation de l'usine électrique de Beulet. En réalité, ce partenariat s'était concrétisé dès les années cinquante avec le turbinage des eaux du Wildhorn par la société de la Lienne SA (société dont la ville est actionnaire). La collaboration perdure actuellement avec l'exploitation de l'usine Valpellets. Elle se concrétisera, je l'espère, avec l'aboutissement rapide du projet de chauffage à distance au départ de l'UTO. La vision des communes du Valais central, leur complémentarité et leur proximité, augurent d'une collaboration intelligente et fructueuse dans l'intérêt des habitants de la plaine et de la montagne. La sortie en ce mois de février de la stratégie relative à la force hydraulique du Canton du Valais développera encore (je l'espère là aussi) une saine synergie entre villes et montagne. Valpellets sera alors bel et bien la fabrique qui réchauffe les Valaisiens.

## Entretien

### Le diagnostic de Vincent Pellissier

Récemment nommé, le délégué à la promotion économique de la Ville lève le voile sur ses axes d'intervention prioritaires.

**Vous êtes entré en fonction en septembre dernier. Quelles priorités vous ont été fixées dans votre cahier des charges?**

Avec Sophia Dini à qui j'ai succédé, nous avons eu l'opportunité de réaliser un tour d'horizon des grands dossiers en cours. Il est évident que l'évolution de la zone gare et sous-gare cristallise de nombreux enjeux et que cela nous occupera considérablement durant les cinq à dix ans à venir. Il sera primordial de trouver la bonne alchimie entre les quartiers existants et les développements en cours.

**De quelle manière votre office s'implique-t-il dans la mise en route de ces grands chantiers?**

La promotion économique doit accompagner ces évolutions. Concrètement, il nous faut être au contact des nouveaux acteurs afin d'être attentifs et, si possible, proactifs en ce qui concerne les entreprises susceptibles de s'installer sur le territoire municipal. Le plan d'aménagement de zone (PAZ) est déterminant dans cette optique. Par le biais de notre service de l'urbanisme, nous collaborons actuellement à la refonte intégrale de ce plan.

**De quels autres outils dispose la promotion économique sédunoise?**

Nous fonctionnons comme une société de services. Même si nous accordons ponctuellement des aides financières, nous ne sommes pas un organisme qui distribue de l'argent, à l'inverse de ce que certains pensent parfois. Nous sommes en premier lieu des facilitateurs. Dans le cas d'une entreprise qui envisagerait de s'implanter chez nous, nous mettons en contact ses responsables avec les par-



> Le délégué à la promotion économique se montre optimiste

tenaires privés et les départements de la Ville concernés.

**Y a-t-il des demandes d'aides particulières émanant des PME?**

Les requêtes peuvent s'avérer très variables d'un cas à l'autre. Cela va de la recherche de locaux ou de terrains à une demande d'exonération fiscale. Dans ce dernier cas, la promotion économique étudie en collaboration avec les services concernés si les conditions-cadres pour adopter une telle mesure sont réunies. Puis, nous faisons remonter le dossier au niveau de l'exécutif municipal. Celui-ci émet un préavis, positif ou négatif, qui est lui-même transmis au Conseil d'Etat qui est seul habilité à prendre la décision finale. Cette exonération fiscale ne peut concerner que les nouvelles entreprises ou celles déjà existantes qui développent de nouvelles activités.

**On sait que les finances sont un sujet sensible en ce moment. Disposez-vous des moyens nécessaires pour remplir les missions qui vous ont été assignées?**

En termes de ressources humaines, nous bénéficions de l'équivalent de 2,3 postes (soit un project leader, une assistante à temps partiel et mon propre poste de délégué). Quant à l'enveloppe qui nous est allouée, nous la partageons avec le secteur touristique.

**Comment procédez-vous lorsque vous faites face à une situation qui sort de l'ordinaire, comme l'arrivée d'une grande entreprise?**

Je n'ai pas encore eu l'occasion d'être confronté à ce cas de figure. Il est évident que nous ferons tout pour ne pas laisser passer une telle opportunité. En cas de difficultés de financement, nous en référerons au président et nous chercherons ensemble des solutions. Dans le pire des scénarios, nous étalerons les investissements ou nous les reporterons légèrement dans le temps.

**Dans un contexte tendu, les partenariats privé-public ne sont-ils pas amenés à se généraliser?**

Je pense que Sion a les moyens financiers de ses ambitions. Ceci établi, il ne faut pas être dogmatique dans ce domaine. Je n'ai à titre personnel pas de problème avec ces collaborations mixtes quand elles font sens. L'analyse au cas par cas est à privilégier. Impliquer le privé dans la construction d'immobilier destiné à un quartier donné me semble pertinent. Associer le nom d'un sponsor ou d'une fondation à un équipement sportif ou culturel est aussi à mes yeux envisageable. Nous devons cependant toujours penser à l'intérêt de la ville et à celui de ses habitants.

De Sierre à Conthey, une forte concurrence locale s'est instaurée ces dernières années. Comment notre économie peut-elle se démarquer?

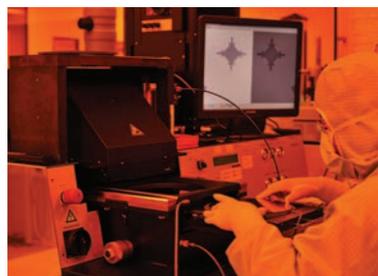
Il y a quelques années, Sion a conduit une réflexion globale sur le positionnement de ses commerces. De là est né le concept de plus grand centre commercial à ciel ouvert du Valais. Nous devons offrir une expérience d'achat différente. Pour ce faire, il nous faut clairement analyser ce qui fait l'attractivité de notre centre-ville. Il semblerait que

Nous fonctionnons comme une société de services. Même si nous accordons ponctuellement des aides financières, nous ne sommes pas un organisme qui distribue de l'argent

## Etudes de cas

Voici trois exemples d'entreprises actives dans des secteurs très différents qui incarnent le dynamisme de l'économie sédunoise.

### 1. MIMOTEC, MICROTECHNIQUE-MICROMÉCANIQUE



En novembre dernier, le très réputé Prix Swiss Venture Club Suisse romande est venu récompenser l'indéniable force d'innovation de Mimotec. Hubert Lorenz a créé cette entreprise en 1998 dans le prolongement de sa thèse de doctorat. Depuis, sa société est devenue l'un des leaders suisses dans les secteurs de la microtechnique et de la micromécanique. Elle

nous devrions miser sur la diversité de nos commerces pour attirer des enseignes potentiellement intéressées par cette dimension. Nous réussirions ainsi à faire venir de nouveaux acheteurs en ville.

**Globalement, êtes-vous optimiste quant à l'avenir économique de Sion?**



#### Bio express

Vincent Pellissier  
Délégué à la promotion  
économique sédunoise

Marié et père de quatre enfants, Vincent Pellissier est né en 1968. «J'ai passé toute mon enfance à Sion. Même lorsque je travaillais hors canton, j'ai toujours gardé un pied-à-terre dans la région», précise-t-il. Après avoir décroché sa maturité fédérale, il a obtenu un diplôme supérieur en hôtellerie et restauration auprès de l'Ecole Hôtelière de Lausanne. Dans cette ville toujours, il a intégré les rangs du groupe Beau-Rivage Palace SA. Il a ensuite œuvré au sein de Philip Morris International. Ses domaines d'expertise incluent l'économie envisagée sous l'angle de la vente et de la gestion, tout comme la mise en place de processus.

manufacture des microcomposants en utilisant le procédé «LIGA» (Lithographie, galvanoplastie, électroformage), mais en recourant à une source lumineuse ultraviolette plutôt qu'à des rayons X.

A l'heure actuelle, Mimotec emploie 46 collaborateurs. «Ce chiffre devrait doubler dans les cinq ans», assure Hubert Lorenz. Annuellement, plus de trois millions de pièces d'ultra haute précision sortent de ses locaux high-tech. Pour l'essentiel, ses clients sont issus de l'horlogerie et des technologies médicales. Il y a peu, Mimotec a conçu un système d'authentification des montres qui permet d'éliminer avec davantage d'efficacité les contrefaçons.

[www.mimotec.ch](http://www.mimotec.ch)

### 2. VALPELLETS SA, GRANULÉS DE BOIS POUR CHAUFFAGE

Qu'est-ce qu'un pellet? Il s'agit d'un combustible naturel qui est fabriqué à partir de bois provenant de nos forêts. Comprimée à haute pression, cette matière première prend la forme de petits cylindres.

Oui, tout à fait. Nous disposons de nombreux atouts, notamment en ce qui concerne nos infrastructures. Notre position géographique et l'excellente desserte en matière de transports publics nous rapprochent des grands centres urbains suisses et étrangers. La qualité de vie que nous sommes en mesure d'offrir est, qui plus est, exceptionnelle.



En pratique, deux kilos de granulés équivalent à un litre de mazout ou à 10 kWh. Produits localement et renouvelables, ils sont neutres en CO<sub>2</sub> et ne contribuent pas au réchauffement climatique. Peu onéreux, ils sont livrés soit en vrac par camion souffleur, soit en sacs de 15 kilos. Valpellets SA a été fondée en 2007 par l'Usine de traitement des ordures (UTO) et les Forces motrices valaisannes (FMV SA). L'entreprise établie à Uvrier emploie cinq collaborateurs. Ses locaux de production sont situés dans l'enceinte de l'UTO. Sa capacité annuelle est de 20'000 tonnes. La chaleur produite par l'UTO permet à Valpellets de sécher sa matière première. «Toutes les synergies possibles entre les deux entreprises sont recherchées. Nous sommes les premiers en Suisse à

utiliser ce type de partenariat», explique Bertrand Yerly qui dirige Valpellets. Sa stratégie d'expansion va tabler sur une collaboration renforcée avec les triages forestiers comme celui du Cône de Thyon qui deviendront à terme ses principaux fournisseurs de matière première.

[www.valpellets.ch](http://www.valpellets.ch)

### 3. ZENHÄUSERN FRÈRES SA, BOULANGERIE

Fondé en 1982 et employant plus de 350 collaborateurs, Zenhäusern est un groupe spécialisé dans la boulangerie et les métiers de bouche. En constante évolution, l'entreprise sédunoise va déménager en 2015 son centre de production et son administration dans un nouveau bâtiment plus moderne et plus fonctionnel. «Nous avons une stratégie de marque. Nous défendons des valeurs telles que le dynamisme, la qualité premium et la fiabilité. Nous combinons l'authenticité de l'artisanal et la force des nouvelles méthodes de travail», explique Gerhard Zenhäusern, cofondateur de l'entreprise avec son épouse Andréa et son frère Marco. Ce caractère familial est une notion centrale pour cette importante PME sédunoise. La génération suivante travaille d'ailleurs déjà au sein du commerce.

Zenhäusern dispose de six points de vente dans le Valais romand (boulangerie et restaurant). En 2012, l'entreprise a racheté l'enseigne Volken qui dispose de quatre commerces dans le Haut-Valais. Ce sont 15 à 20'000 produits correspondant à 1500 références qui sortent chaque jour de ses deux laboratoires.



POINT DE VUE  
Benoît Fournier  
Vice-président de Sion  
Président de la commission  
économie locale et tourisme

La place économique de Sion est en profonde mutation. De grands travaux sont en cours, notamment les bâtiments du campus EPFL ou encore les nouveaux locaux du Groupe Mutuel et le nouveau centre de production Zenhäusern. Ils génèrent déjà d'importants contrats pour le secteur de la construction. D'autres chantiers historiques vont débiter, en particulier le déménagement de la HES sous gare, le complexe Cours de Gare et surtout le réaménagement de la ville le long du fleuve dans le cadre de Rhône 3 et de la traversée de Sion. Ces grands travaux viennent combler utilement le recul d'activité enregistré dans la construction de logements et de commerces. Malgré les incertitudes, on peut tabler sur un maintien du niveau d'emploi existant grâce aux emplois générés par ces nouvelles infrastructures et par l'augmentation naturelle de la population.

L'enjeu majeur pour Sion est de faire naître, respectivement de faire croître, le tissu économique autour des pôles du Campus EPFL: sous gare, dans le secteur de la SUVA et à Chandoline. Un autre enjeu est de dynamiser notre offre touristique et culturelle, car elle a un effet multiplicateur sur l'économie locale (particulièrement sur le chiffre d'affaires des commerces, petits et grands). Pour cela, notre ligne directrice est de profiler toujours plus Sion comme une ville gourmande, avec ses artisans du goût et ses Grands Crus. Sion, un terroir urbain au cœur du Valais, qui est appelé à devenir une destination touristique à part entière.



> Zenhäusern fournit même l'aviation

En moyenne, trois nouveaux produits viennent enrichir son offre tous les mois. Parmi ses clients figurent des compagnies d'aviation. Zenhäusern est en effet le fournisseur officiel du catering pour les compagnies s'envolant de l'aéroport de Sion.

Last but not least, Zenhäusern confectonne les désormais célèbres «Croustilles de Sion». Ces chips au goût fruité sont nées du mariage entre le seigle emblématique du Valais et le jus de la pomme reinette du Canada des vergers de la capitale. Sous l'égide de «Sion Terroir Urbain», l'entreprise a créé en 2011 ce véritable «ambassadeur gustatif».

Depuis, les croustilles ne cessent de séduire! Mis à part Sion, elles sont disponibles dans plus de 200 points de vente en Suisse romande. Il est à noter que la deuxième génération de croustilles (qui sont au fromage) ont été lancées dans le cadre du grand marché de Pâques, le 3 avril dernier. La mise en avant du seigle a par ailleurs permis à la maison Zenhäusern de décrocher en 2013 la Couronne boulangère, un titre qui récompense sur le plan suisse une entreprise engagée et novatrice dans le domaine de la boulangerie.

[www.chezz.ch](http://www.chezz.ch) ■



## INSTITUTIONS

# LA BOURGEOISIE SE DÉVOILE

Souvent perçue comme une entité élitiste, la Bourgeoisie assoit pourtant sa légitimité sur son engagement auprès de notre communauté. Une mission aux multiples facettes.

## Regard en arrière

Un détour par l'histoire permet de cerner avec davantage de précision cette institution méconnue que reste la Bourgeoisie de Sion. Ses origines remontent en fait au Moyen-Âge, comme en atteste le premier texte qui en fasse mention qui est daté de 1179. Elle a été créée afin de gérer des terres utilisées collectivement: forêts, pâturages, etc. Ce patrimoine foncier n'a cessé de croître au fil du temps grâce à l'acquisition de domaines et même de seigneuries entières, comme celles de Bramois (1569) et de Granges (1603). Longtemps, le droit de bourgeoisie a coïncidé avec le droit de cité: il était impossible de ne pas passer par elle pour toute personne qui souhaitait élire domicile dans notre ville. Une mutation va toutefois s'opérer en 1848: ce que l'on nomme la « commune municipale » est introduite. Les habitants vont dès lors être placés sous l'autorité de cette nouvelle structure juridique et sociale. En Valais, le choix est cependant

fait de maintenir côte à côte les deux administrations: l'ancienne Bourgeoisie et la nouvelle Municipalité. Les responsabilités ont été réparties en conséquence: si la Municipalité gère les affaires courantes, la Bourgeoisie, elle, administre le patrimoine qu'elle possède.

## Mode d'emploi

Sur le plan de l'organisation interne, la bourgeoisie dispose de deux organes: l'assemblée et le conseil. Aussi appelée « assemblée primaire », l'assemblée bourgeoise est convoquée au minimum deux fois par an. Des assemblées extraordinaires peuvent cependant être organisées en cas de nécessité. Le conseil bourgeoisial quant à lui se compose de sept membres: un président, un vice-président et cinq conseillers (plus un chancelier qui les assiste). Ces postes sont pourvus via une élection. Les mandats sont de quatre ans. Il est noté que toutes les communes valaisannes ne



> Distribution des pommes © Denis Emery

disposent pas d'une architecture juridique comparable à celle qui prévaut à Sion. Depuis 2007, l'attribution du droit de cité, qui est donc longtemps restée l'apanage de la Bourgeoisie, a été transférée à la Municipalité. Après huit siècles, la Bourgeoisie a dû de ce fait se recentrer sur sa mission de préservation et de valorisation du patrimoine. Elle remplit cette tâche en soutenant financièrement les activités sociales, de même que les spectacles et les associations sportives ou culturelles.

### Richesse et diversité d'un patrimoine

De l'agriculture à l'immobilier en passant par l'hôtellerie, la Bourgeoisie est présente sur des créneaux parfois inattendus. Voici un aperçu de ses principaux avoirs, participations et intérêts.

- un fonds d'archives exceptionnel
- Le Domaine des Îles (camping TCS, restaurant, centre sportif, gravière, couvert)
- l'Hôtel de ville dont elle octroie l'usage partiel à la Ville contre le paiement proportionné d'une partie des charges
- des bâtiments historiques (Château de Montorge, Maison de la Diète, fours à chaux de Bramois, Maison Supersaxo et son restaurant, Maison du Diable, Couvent des Capucins, Chapelle de la Visitation et Notre-Dame du Bon Conseil aux Mayens-de-Sion)
- des immeubles locatifs (plus de 150 appartements)
- copropriétaire de la SEP (station d'enrobage)
- partenaire de BHL Béton SA
- des forêts situées aux Agettes, à Grône, à Nax, à Salins et à Saint-Martin (352 hectares au total)
- elle est copropriétaire de l'association d'exploitation forestière du Cône de Thyon
- des vignes à l'entrée est et au nord de la ville
- des terrains arboricoles et maraîchers (aux Îles, à Bramois et à Uvrier pour l'essentiel)
- l'Hôtel des Vignes à Uvrier



> Les Îles © Denis Emery



> Le Couvent des Capucins © Denis Emery

### Droit d'entrée

Quelles sont les conditions à remplir pour devenir bourgeois? Les citoyens valaisans qui résident depuis au moins cinq ans sur le territoire communal peuvent déposer une demande d'admission auprès du conseil bourgeoisial. L'assemblée primaire décide ensuite de l'acceptation ou du rejet de cette candidature. Les personnes qui ont été acceptées doivent s'acquitter d'un droit d'adhésion, ainsi que du paiement des frais administratifs. En contrepartie, ils bénéficient de plusieurs avantages :

- une invitation annuelle à la journée bourgeoisiale (le 1<sup>er</sup> dimanche de septembre)
- selon les disponibilités, la location d'un petit jardin aux Ronquoz ou à Uvrier
- un droit de ménage octroyé annuellement
- la distribution de pommes chaque automne
- une indemnité journalière en cas d'hospitalisation
- des allocations de naissance pour les enfants nés bourgeois de Sion
- des gratifications aux élèves ayant obtenu de bonnes notes à leurs examens de diplôme
- des prêts d'honneur aux étudiants poursuivant une formation supérieure.

Pour plus de renseignements :  
[www.bourgeoisie-de-sion.ch](http://www.bourgeoisie-de-sion.ch)

### Entretien

Antoine de Lavallaz,  
Président de la Bourgeoisie de Sion



### Combien dénombre-t-on de bourgeois?

Il y en a 11'000 qui sont recensés dans le monde. Certains d'entre eux sont issus d'Afrique et d'Asie, ce qui est très sympathique. Ceci posé, moins de 4000 d'entre eux bénéficient des droits et avantages liés au fait de résider sur le territoire communal, comme l'impose la loi. Nous ne disposons pas de registres qui répertorieraient avec exactitude l'ensemble des bourgeois. Cette situation nous empêche de tous les informer de leurs droits. Il est à noter que certaines personnalités comme l'ancien conseiller fédéral Roger Bonvin, l'écrivain Maurice Zermatten ou le cardinal Henri Schwery ont reçu le titre de bourgeois d'honneur.



> L'Hôtel des Vignes à Uvrier © Bourgeoisie de Sion

### Quelles sont les motivations des personnes qui sollicitent la bourgeoisie?

Depuis que nous n'attribuons plus le droit de cité, il s'agit principalement pour elles de marquer leur attachement à notre ville. La défense de notre patrimoine et l'importance de leurs racines jouent également un rôle.

### Quelle est l'utilité réelle d'une institution telle que la vôtre de nos jours?

Nous nous voulons les garants de la pérennité de notre cité. Nous nous attachons pour ce faire à préserver un héritage qui appartient à l'ensemble des Sédunois. Nous rendons en outre de nombreux services aux habitants de la ville et de sa région. Nous mettons par exemple des terrains à la disposition des entreprises qui souhaitent s'y implanter. Nous contribuons à la sauvegarde des paysages. Nous proposons des logements à loyers modérés. Les exemples ne manquent pas!

### De quelle manière a évolué l'effectif des bourgeois ces dernières décennies?

Il est globalement en progression. Nous avons connu de fortes hausses lors des offres de promotion que nous avons organisées. Il y en avait eu une dans les années 80 et une autre en 2000. Les coûts d'admission avaient été à ce moment-là sensiblement réduits. Nous nous apprêtons à renouveler cette opération en 2015, année du bicentenaire de l'adhésion du Valais à la Confédération.

### Nous nous voulons les garants de la pérennité de notre cité.

Nous nous attachons pour ce faire à préserver un héritage qui appartient à l'ensemble des Sédunois.

### En quoi consistera cette action?

Symboliquement, nous proposerons un droit d'admission qui a été fixé à 1815 francs. De surcroît, les épouses et les enfants de ces futurs bourgeois ne régleront que les frais administratifs, soit environ 200 francs à verser à la chancellerie. Nous souhaitons corriger par là une certaine inégalité qui provient du fait que seuls les hommes peuvent transmettre la bourgeoisie à leurs conjointes et descendants.

### Vous affichez avec fierté votre attachement au patrimoine sédunois. Ce parti-pris ne risque-t-il pas de vous donner une image passéiste?

Non. Nous nous montrons en effet très actifs dans la défense de notre héritage culturel entendu au sens large, mais nous sommes aussi ancrés dans le présent. Chaque année, nous redistribuons entre 1,5 et deux millions de francs pour faire vivre les sociétés sportives et culturelles locales, ainsi que pour aider bien d'autres manifestations. Nous sommes par conséquent en phase à la fois avec notre ville et avec notre temps.



> Chapelle Notre Dame de la Visitation © Denis Emery

**On entend souvent que la Bourgeoisie détient un patrimoine considérable. L'acquisition de biens et de richesses est-elle votre priorité?**

Pas du tout. Nous avons, certes, besoin de recettes pour notre fonctionnement et nous devons faire en sorte de ne pas en manquer, mais l'argent n'est pas notre moteur. Nous cherchons avant tout à faire bénéficier la communauté de nos biens. Le cas du Domaine des Îles est emblématique de cette volonté. Nous



> La Gravière © Denis Emery

y mettons gratuitement à disposition de chaque Sédunois une aire de sport, de repos et de loisirs. Cela représente un coût annuel qui oscille entre 7 et 800'000 francs.

**Vos avoirs recourent des secteurs hétéroclites, de la gravière au restaurant en passant par des vergers. Quelle stratégie vous guide dans la gestion de votre patrimoine?**

Nous cherchons à ne pas mettre tous nos oeufs dans le même panier. Ce type d'investissements restreint les risques de pertes d'argent ultérieures. Nous tirons en outre profit des opportunités qui se présentent à nous, comme nous l'avons fait en devenant propriétaires de l'Hôtel des Vignes d'Uvrier l'automne dernier.

**A ce propos, quels sont vos objectifs par rapport à cet établissement?**

Nous entendions au travers de cet achat consolider le parc hôtelier sédunois qui se trouve fragilisé. Voilà plusieurs

années que nous nous intéressons à cet hôtel. Le prix était initialement trop élevé. Les propriétaires étaient toutefois désireux de maintenir la vocation première de leur établissement. Ils ne trouvaient pas de repreneurs potentiels désireux de poursuivre sur cette voie. Nous avons fini par trouver un accord. Nous prendrons possession des lieux le 30 avril. Nous cherchons à l'heure actuelle un gérant compétent.

**Vos relations avec la Municipalité sont-elles harmonieuses?**

Tout à fait. Nous collaborons de façon à la fois proche, régulière et efficace. Je vois le président de la Ville presque chaque jour. Il n'y a aucune anicroche entre nos deux institutions: chacune est consciente de son rôle et de ses prérogatives. Cette bonne entente explique que nous puissions conduire ensemble de grands projets.

**Quels seront les principaux dossiers que vous allez traiter durant les mois à venir?**

L'un des plus importants est le projet de télécabine qui devrait relier la capitale à la Piste de l'Ours. Nous avons constitué avec la Ville et les communes des 4 Vallées une société où nous serons à parts égales dans le capital. La Bourgeoisie détient déjà des actions dans TéléThyon et Télé-Veysonnaz.

**Y a-t-il d'autres réalisations auxquelles vous songez?**

Le Couvent des Capucins en est une. Les

lieux ont été entièrement réaménagés grâce à notre concours. Les capucins continueront à y résider dans des conditions optimales et la Fondation Emera bénéficiera de nouveaux locaux pour accueillir les personnes en situation de handicap qu'elle encadre.

**Nous n'avons fait qu'effleurer la question de vos finances. Dans quel état sont-elles et vous permettront-elles de mener à bien les réalisations envisagées?**

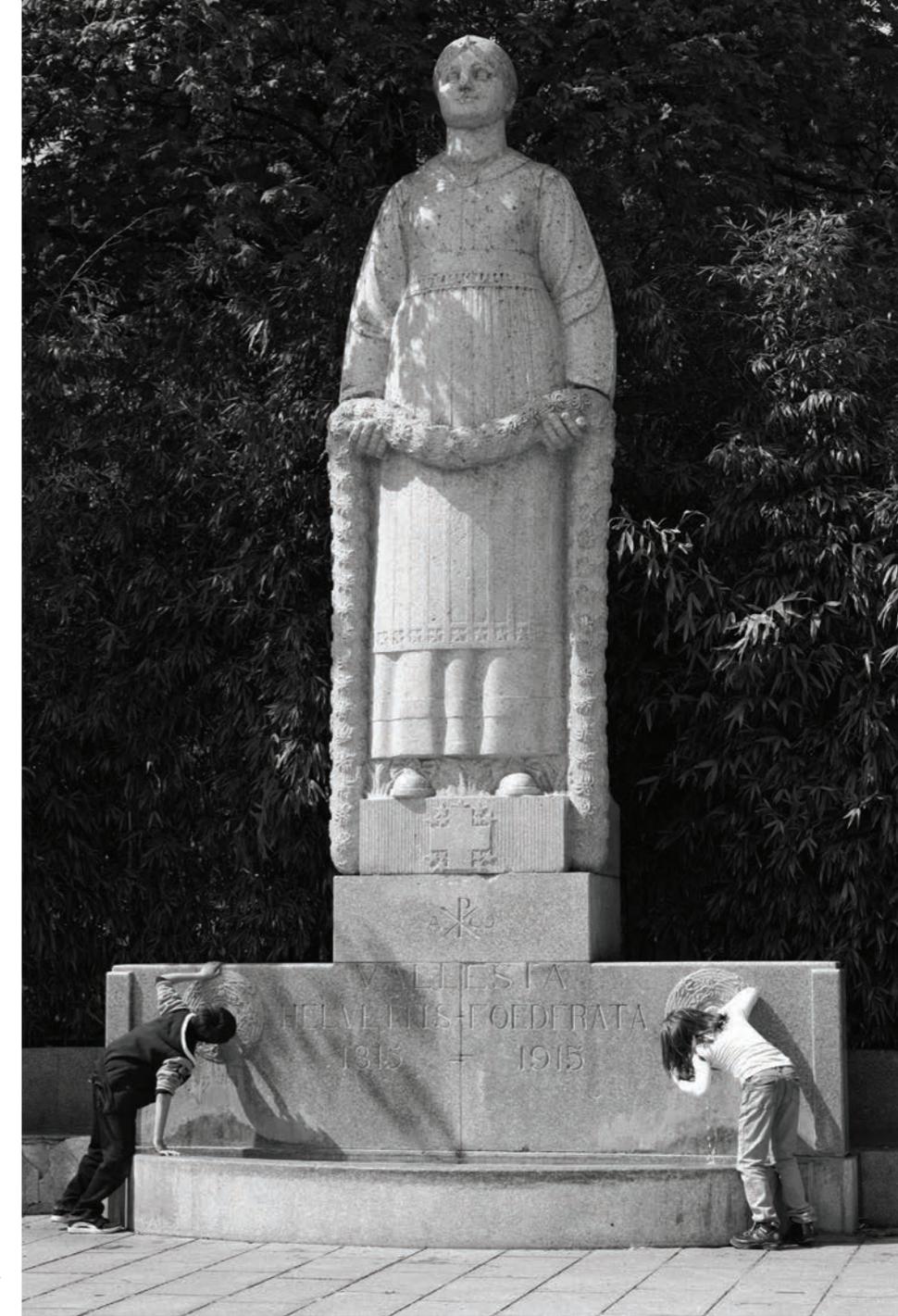
Ce n'est pas l'endroit ici pour donner des chiffres. Nos finances sont tout à fait saines. Nous y veillons avec soin. Dans ce registre, le cas de la gravière nous a mobilisés. Celle-ci représente une source conséquente de revenus. Or, nous nous sommes engagés à en cesser l'exploitation afin de préserver la qualité de l'environnement aux Îles et à remettre en 2017 la totalité du domaine à l'usage de la population.

**Comment allez-vous faire face à ce manque à gagner?**

Nous allons rechercher des revenus alternatifs. Je ne suis pas inquiet à ce sujet. Nos budgets sont calculés sur quatre ans. Nous avons effectué des projections qui montrent que nous y parviendrons. Dans le cas le moins favorable, nous réduirons, à titre temporaire, la voilure. ■



## SION SURPRENANT



> 1920, Archives de la Ville de Sion

### Notre «Alma Mater»

On la trouvait trop peu stylisée dans ses parties inférieures, disproportionnée et si peu valaisanne dans son costume! On craignit en 1919 au Grand Conseil que la «Saviésanne» (qui dormait depuis 1915 dans un hangar CFF) ne se transforme en Sénégalaise par suite des poussières

de charbon que produisent à cet endroit les dépôts de mines.

On voulut la reléguer dans les frondaisons du jardin public ou même, lors de la deuxième bataille de la Planta, dans les années 1980, la coucher tel un gisant en signe de protestation contre le refus de la Berne fédérale d'octroyer la liaison nord-sud par le Rawyl (l'actualité toute récente nous apprend que l'histoire est cyclique). Sculptée par l'artiste genevois James

Vibert, notre figure tutélaire (prénomée avec un brin d'ironie «Catherine») est bien sédunoise tout autant que valaisanne. Elle affiche au coeur de la cité dignité et solennité. Ils le savent, nos deux jeunes futurs citoyens, qui, au moment du jubilé, s'approchent de leur vénérable «mère nourricière» et s'y abreuvent.

Patrice Tschopp,  
Archiviste de la Ville de Sion



## LE PORT FRANÇ

# CAP SUR LE SON

Le Lieu pour les musiques actuelles (LMA) a ouvert ses portes fin avril. Il ambitionne de conquérir un vaste public.

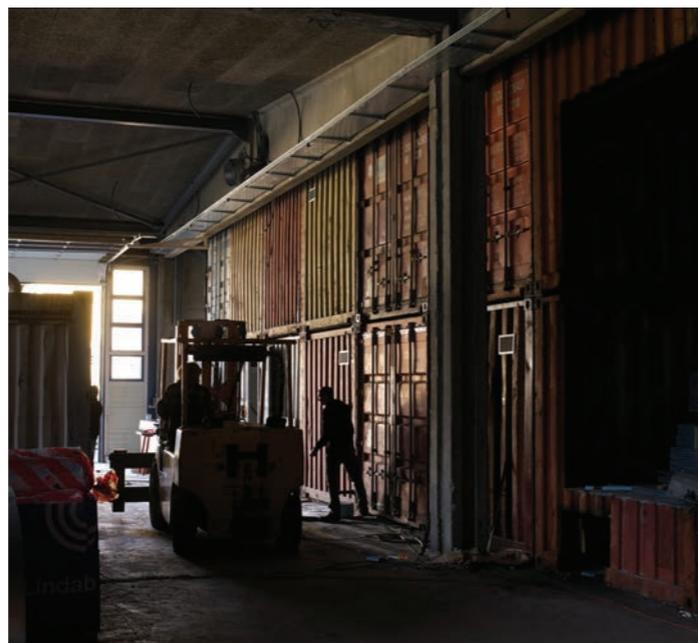
Afin de mieux cerner la nature de ce centre baptisé « Le Port Franc », un peu de pédagogie n'est sans doute pas inutile. Comme son nom le suggère, la mission qu'il s'est assignée consiste à promouvoir les musiques actuelles. Mais qu'entend-on par là exactement ? Cette désignation englobe en réalité les courants musicaux issus de plusieurs mouvances, telles que le rock, le rap, les musiques électroniques ou encore la world music. Hors de ces catégories, on trouve la musique classique, de même que la musique populaire et traditionnelle (folklore, fanfares, chorales, etc.). Dans ce contexte bien défini, Le Port Franc se veut une pépinière musicale, dans l'esprit de ce que la Ferme-Asile entreprend en faveur des arts visuels.

### Le mot juste

Le terme de « port franc » a été emprunté au vocabulaire de la navigation. « Il s'agit d'un espace où les marchandises entrent et sortent librement. Ce concept, nous voulons l'appliquer à la musique en devenant un lieu de création ouvert sur le monde », explique le chargé de communication, Alexandre Beney. Pro Forma est le véritable orchestrateur du complexe de Chandoline. Là encore, certains se demanderont qui est cette association. Une visite sur son site internet nous apprend qu'elle s'est donnée pour mission de promouvoir la création contemporaine et la formation artistique des jeunes de l'agglomération séduoise.

## Des appuis enthousiastes

Après de multiples recherches et analyses, les perspectives d'ouverture d'un tel lieu dédié aux musiques actuelles se sont précisées en 2010. Cette réalisation est alors passée par les différentes étapes de validation démocratique. Ce processus de gestation a culminé le 24 septembre 2013 avec l'acceptation par le conseil général de Sion d'une demande de crédit d'engagement additionnel de 2,8 millions de francs pour entériner le projet. Cet accord a été obtenu à une solide majorité puisqu'on a dénombré 46 oui contre deux non et six abstentions seulement. Le projet a pu compter sur bon nombre de collaborations, comme celles du service de l'édilité dès le départ (pour le concours d'architecture, les adjudications et le suivi des travaux), ainsi que celles de l'ensemble des commissions et services concernés par cette réalisation.



© Claude Coeudevez

## L'aide de BEA

À part la Ville de Sion, un autre acteur a joué un rôle conséquent dans ce processus: la Fondation BEA pour Jeunes Artistes. Créée au printemps 2003 par un couple de médecins-mécènes (Pierre Schaefer et Béatrice Deslarzes, qui a grandi à Sion), cette institution a saisi cette opportunité pour épauler financièrement le projet d'un lieu consacré aux musiques actuelles. Un pari à l'évidence réussi. En guise de clin d'oeil, la salle de concert portera d'ailleurs le nom de «Salle Bea». ■

### VISITE GUIDÉE

#### Locaux

Adjacent aux théâtres Interface et Alizé, Le Port Franc a investi un ancien dépôt de la zone industrielle de Chandoline, à la route de Riddes 87. Il occupe une surface de plus de 900m<sup>2</sup>. Le projet architectural a fait l'objet d'un concours remporté par le bureau sédunois Savioz-Fabrizzi Architectes. Il offre sept locaux de répétition de dimensions diverses pouvant accueillir un grand nombre de groupes. La Municipalité entend ainsi répondre à une demande très forte de la part des musiciens de la région, en particulier des jeunes puisque ces locaux leur seront réservés en priorité. Les groupes seront sélectionnés sur dossier par une commission artistique.

#### Objectifs

L'un des buts de Pro Forma consiste à accompagner de jeunes artistes dits «en développement» ou des créateurs engagés dans une démarche de professionnalisation. Dans cette optique, elle soutiendra des démarches comme l'élaboration d'un album ou d'une tournée. Des locaux adaptés sont mis à leur disposition pour ce faire. Ils pourront être prêtés pour un laps de temps à négocier avec l'association.

#### Programmation

La salle de concert sera ouverte généralement les week-ends (soit environ 40 dates dans l'année). Différents publics s'y côtoieront, jeunes ou moins jeunes, en fonction des styles musicaux et des horaires. Ces soirées se termineront avec des sets de DJ's. Des rencontres avec le public et avec les écoles sont en outre prévues. En collaboration avec divers partenaires, des festivals, des activités hors les murs et d'autres manifestations ponctuelles sont envisagés. L'idée générale consiste à faire du Port Franc un endroit où le public sait qu'il se passe toujours quelque chose.

[www.leportfranc.ch](http://www.leportfranc.ch)  
[www.proformamusic.ch](http://www.proformamusic.ch)  
[www.fondationbea.com](http://www.fondationbea.com)

### Côté pratique ENTRETIEN



**Nadine Pardo-Gilliand**  
Conseillère municipale  
Présidente de la commission  
jeunesse  
Membre déléguée du comité  
de Pro Forma

#### Quelle a été la genèse exacte du Port Franc?

Suite à des demandes réitérées des jeunes corroborées par des rapports de la commission jeunesse et de la commission culturelle, la Municipalité cherchait un espace qui puisse accueillir les pratiques musicales actuelles. En 2010 s'est présentée l'opportunité d'acquérir la halle dite Zweifel qui était à l'origine un dépôt où étaient stockés des chips. L'endroit nous a paru idéal. Il se situe dans une friche industrielle, là où naissent généralement ce type de lieux. Cet emplacement réduit également les nuisances potentielles pour les voisins. Cette halle héberge de surcroît les théâtres Alizé et Interface. Nous avons donc décidé de densifier ce pôle culturel dans cette zone.

*Ce projet a connu une maturation longue. Quelles en ont été les étapes principales?*

Le moment clé a eu lieu en 2010 lorsque Béatrice Deslarzes nous a confirmé sa volonté de soutenir un projet en lien avec la jeune création contemporaine. Elle a alors accepté de verser un million de francs en faveur de sa fondation, la Fondation Bea pour Jeunes Artistes, qui a elle-même reversé cette somme à la Ville de Sion. Le conseil général a voté dans la foulée un premier crédit d'engagement pour l'achat d'une parcelle de 6000m<sup>2</sup> dont 3000m<sup>2</sup> de halles. Un concours d'architecture a ensuite été lancé. Au final, l'association Pro Forma a été sélectionnée pour accompagner le développement de cet espace qu'elle pilote maintenant. Le volet architectural pour Le Port Franc est chiffré à 4,5 millions de francs.

*Précisément, sur quel mode sera-t-il géré? Il s'agit d'une structure englobant l'administration, la programmation et la technique. Elle est chapeautée par Pro*

Forma et dotée de trois postes à temps partiel. Ces professionnels s'appuieront sur des commissions composées de membres qui, eux, seront bénévoles.

*Quel sera son budget de fonctionnement? Il se montera à environ 500'000 francs dont 200'000 francs de subventions de la Ville auxquelles a été ajoutée une garantie de déficit de 20'000 francs pour la première année.*

*Une vaste palette d'événements est prévue. Comment seront-ils financés? Le Port Franc sera en partie autofinancé par les entrées aux soirées, par le produit du bar et par les locations diverses. Le surplus sera couvert par le sponsoring et par les subventions étatiques et paraétatiques. De très nombreuses personnes qui opèrent dans le domaine des musiques actuelles ont d'ores et déjà manifesté leur vif intérêt pour ce lieu.*



© Pierre-Emile Bertona

## D'ICI ET D'AILLEURS LES ESCALES DE DANIEL SCHWEIZER

Le réalisateur genevois au talent internationalement salué a élu domicile à Sion. Il nous livre le point de vue qu'il porte sur la ville.



> Daniel Schweizer. Altiplano péruvien 2015

«Personne dans ma famille n'avait de lien avec Sion. Nous cherchions un lieu en Suisse où nous établir. Un architecte (qui, lui, était d'origine valaisanne) nous a fait découvrir le quartier de Gravelone. Nous avons eu un coup de foudre pour cet endroit», explique Daniel Schweizer. Voilà cinq ans que sa villa aux lignes purement contemporaines surplombe le cœur de la cité. Installé là avec sa famille, il y a également «acclimaté» son univers familial qui se compose d'objets d'art d'une belle diversité.

### Trop de gris

Sa motivation pour quitter Genève reposait sur plusieurs envies croisées, à commencer par celle de fuir la frénésie et la grisaille urbaines. Si sa profession lui impose de fréquents voyages, il n'en a pas moins réellement pris ses marques en terre sédunoise. «Je n'ai pas besoin de me servir de ma voiture pour rejoindre la ville. Je peux sans difficulté m'y rendre à pied. J'aime m'arrêter prendre un café au Grand-Pont. Je peux dire que je me sens sédunois, alors que, d'une façon assez étrange, je ne me sens pas valaisan. Peut-être que je ne connais pas assez bien la région», observe-t-il.

### Pour changer

Il n'en demeure pas moins que le sentiment de se sentir étranger peut encore de temps à autre le rattraper. Ceci posé, il a observé avec satisfaction la métamorphose de la ville qui a été, pour une bonne part, restituée aux piétons. Les aménagements amorcés du quartier de la gare suscitent d'autant plus son intérêt. Il apprécie en effet d'arpenter

les rues, de la Ferme-Asile à la Galerie de la Grenette (l'un de ses lieux préférés). «Je trouve dommage que si peu de Genevois viennent ici. Sion a pourtant un important rôle à jouer sur le plan romand et offre une qualité de vie exceptionnelle: ce constat me paraît évident», ajoute-t-il.

### Des envies présentes

Même s'il juge prématuré d'initier un projet en lien direct avec Sion, il n'en exclut pas la possibilité à terme. Il faut dire que son planning est déjà particulièrement bien rempli. Tout dépendra en fait des rencontres qu'il pourra faire et qui lui permettront ou non de trouver la motivation nécessaire. Le regard, il l'a en tout cas. En témoignent les chroniques qu'il a proposées durant deux ans dans les colonnes du Nouvelliste. Cet exercice particulier, dont il conserve un excellent souvenir, lui a servi à mieux capter l'essence de cet univers alpin.



> Avec les Indiens Yanomami au Brésil

**Le spectre des thématiques que vous avez couvertes est vaste. Quel en serait le fil rouge ?**

Le lien entre ces différentes facettes de mon parcours tient à ma volonté de parler de mon rapport au monde et d'évoquer nos réalités contemporaines. Pour ce faire, j'ai opté pour le format du long métrage documentaire. Ce choix me permet de proposer un regard singulier, un regard d'auteur. Je peux de cette façon dire aussi ce qu'est ma génération.

**Afin de mener à bien de tels projets, les réalisateurs doivent mettre la main à la pâte. Quel est votre propre degré d'implication ?**

Chaque film est un prototype, une nouvelle aventure. Il y a d'abord un rêve que je souhaite réaliser. Après quoi il faut effectivement se donner les moyens de le concrétiser. En premier lieu, nous élaborons un dossier de présentation. À cette phase succède la recherche de fonds. Nous sollicitons alors certains soutiens institutionnels et privés. Enfin, si nous nous sommes bien débrouillés, nous pouvons en venir à la réalisation du documentaire à proprement parler.

**Les rencontres jouent un rôle prépondérant dans votre profession.**

Oui. Si je prends le cas de ma trilogie sur l'Amazonie, le fait d'avoir rencontré l'ethnologue René Fuerst a été déterminant. Il m'a offert ses images qu'il avait prises là-bas dans les années 60. Ses travaux m'ont ouvert la voie. J'ai par la suite fait la connaissance de leaders amérindiens, ce qui est indispensable afin d'avoir une légitimité pour parler de leur lutte.

**Au travers du phénomène des skinheads, vous avez traité des sous-cultures urbaines. Votre documentaire a connu une large audience. Pourquoi n'avez-vous pas poursuivi sur ce créneau à l'évidence porteur ?**

J'ai, là aussi, réalisé une trilogie. J'ai donc fait le tour de cette problématique. A mes yeux, la boucle est bouclée. J'ai par conséquent choisi de faire autre chose, de porter mon regard sur d'autres réalités contemporaines qui sont méconnues et qu'il est urgent de raconter.

**Quels souvenirs gardez-vous de votre passage dans l'univers de la fiction ?**

J'ai été assistant-réalisateur à mes débuts. Nous faisons des films pour le cinéma, mais également pour la télévision. J'ai appris mon métier de cette manière. J'ai vu comment il fallait s'y prendre pour organiser un plateau ou pour bien collaborer avec des techniciens, par exemple.

**Imaginez-vous revenir un jour à la fiction ?**

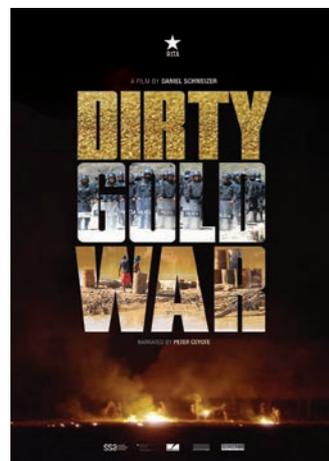
Je ne l'exclus pas. La fiction me sera peut-être nécessaire à un certain stade pour prendre le relais du documentaire et aller là où celui-ci ne pourra plus aller.

**Ultime «casquette», l'enseignement. Qu'est-ce qui vous motive à conserver ce poste à la HEAD ?**

J'enseigne dans le département Cinéma-cinéma du réel. J'y vois une prolongation de mon travail de réalisateur. Il existe une forme de complémentarité entre les deux. En plus, je ne suis professeur qu'à temps partiel. Cette activité ne me prend de ce fait pas toute mon énergie. Elle me permet surtout d'avoir un échange avec des jeunes qui seront la génération de demain. C'est un devoir de transmission.

**Dans votre nouvelle réalisation, vous vous penchez sur le secteur des matières premières. Pourquoi ce choix ?**

À l'origine, il y a les propos de Dick Marty qui annonce que le prochain grand scandale qui frappera notre pays après celui des fraudes bancaires sera celui des sociétés transnationales de trading et extractives qui ont leur siège en Suisse. Mon dernier documentaire, qui va sortir en compétition internationale au Festival du Film et Forum sur les Droits Humains de Genève, illustre à quel point cette prédiction est vraie. Il montre que la protection de l'environnement, ainsi que la défense des droits de l'Homme devront être une priorité à l'avenir. ■



> Affiche du film "Dirty gold war"



**Bio express**  
Daniel Schweizer  
Réalisateur-cinéaste

Né en 1959 à Genève, Daniel Schweizer y a obtenu sa maturité artistique. Il a ensuite étudié les beaux-arts à l'École Supérieure d'Art Visuel de cette même ville. «J'ai bifurqué de manière progressive vers l'image animée. J'ai en particulier étudié le cinéma à

l'École Supérieure d'Études Cinématographiques à Paris où j'ai obtenu mon diplôme en 1985», précise-t-il. L'étape suivante le voit oeuvrer en tant qu'assistant au cinéma auprès de réalisateurs aussi prestigieux que Robert Hossein et Pierre Koralnik. Il abandonne bientôt cette voie pour se diriger vers le documentaire. Ses réalisations lui valent des sélections régulières dans d'importants festivals internationaux, tels que Londres, Rio de Janeiro ou

Montréal. Son documentaire «Skinhead Attitude» a reçu le Prix du public au Festival de Leeds et «White Terror» le Prix de la Ville de Zurich. Depuis 2005, il enseigne la vidéo à la Haute École d'Art et de Design de Genève. Ses longs métrages documentaires récents ont eu pour thèmes la préservation des Indiens d'Amazonie et les dérives liées à l'exploitation des matières premières.

## PORTRAIT INGRID ET BERNARD SARTORETTI DÉMASQUÉS

Ces deux passionnés des arts de la scène s'apprennent à célébrer les 15 ans d'existence de leur salle de spectacle. Un bonheur venant rarement seul, leur troupe baptisée, elle, la Guilde théâtrale va fêter sa deuxième décennie d'existence. Et quel meilleur moyen de marquer ce double jubilé qu'en montant un projet d'envergure? Ce souhait se réalisera au travers de la présentation de «L'Oiseau vert» de Benno Besson. Ainsi en ont décidé Ingrid et Bernard Sartoretti qui sont à la fois les fondateurs, les professeurs et les directeurs du Teatro Comico. Il faut dire que multiplier les casquettes est un exercice familier pour ces deux anciens élèves de l'Ecole Serge Martin de Genève. «Au fil des ans, nous avons accumulé des expériences dans de nombreux domaines liés à notre mode d'expression. Nous sommes désormais capables de faire un peu de tout, de l'éclairage à la mise en scène en passant par des tâches administratives. Nous tenons beaucoup à cette dimension d'artisans», explique Bernard Sartoretti.

### Version originale

Ayant été lui-même ébéniste dans une vie antérieure, il n'hésite pas à réaliser des meubles, des châssis ou d'autres éléments de décor. Ingrid Sartoretti



© Claude Coeudevez

pour sa part maîtrise la technique de confection des masques. Il y a trois ans, elle a suivi un cursus complémentaire afin d'enrichir ses connaissances en y incorporant le recours à de nouvelles matières, comme le latex et le tissu. Ces innovations sont venues se joindre notamment au cuir et au papier mâché qu'elle intégrait déjà. Ces pratiques les inscrivent dans la longue tradition de

> Un goût intact pour la scène  
© Gilles Vouillamoz



Les gens ont gardé l'envie qu'on leur raconte des histoires.

la Commedia dell'arte. Utilisés sur scène, ces masques présentent bien entendu l'avantage de permettre aux comédiens de se démultiplier à l'envi. Leur version de «L'Odyssée» d'Homère avait par exemple été interprétée en intégralité par trois comédiens seulement. Comme le démontre leur programmation même, ce sens de l'appartenance à l'histoire du théâtre leur est cher. «Les classiques nous parlent. Leur dramaturgie reste très efficace. On ne s'en lasse pas», explique Ingrid Sartoretti.

### Faim de scène

En l'espace de deux décades, elle et son comparse de toujours ont exploré bien des univers. A leurs débuts, une véritable boulimie s'était emparée d'eux. Ils proposaient jusqu'à 25 spectacles par an, ne s'arrêtant pas durant des mois entiers afin d'enchaîner les représentations et les phases de création. A l'heure actuelle, ils prennent encore en charge plus de dix spectacles annuellement, dont deux à trois sont des créations maison. Ils accueillent de surcroît les pièces d'autres compagnies. Rien d'étonnant à ce que les tréteaux des sommets de la ville soient si connus des Sédunoises et des Sédunois. Ceci d'autant plus que, depuis deux ans, le Teatro investit les ruelles mêmes de la capitale pour des visites pseudo touristiques franchement décapantes. Si les

débuts sont le plus souvent irréguliers, la majorité de leurs spectacles font en fin de compte salle comble. Leurs moyens publicitaires étant restreints, le bouche à oreille suffit à remplir leurs strapontins. Et parfois de grands succès sont à la clé. Ainsi en a-t-il été de leur adaptation des fables de La Fontaine qu'ils ont interprétées durant sept ans, à la fois en Valais, mais également dans d'autres régions comme Genève. Selon leurs estimations, ce ne sont pas moins de 40'000 spectateurs qui étaient venus applaudir ces contes éternels.

### Pas les seuls

«Les gens ont gardé l'envie qu'on leur raconte des histoires. Le cinéma permet moins d'adhérer aux propositions des acteurs. A l'écran, on sait que le personnage qui meurt ne reviendra pas. Il n'en va pas de même au théâtre où le public accepte que l'on prenne davantage de libertés avec la réalité», résume Bernard Sartoretti. Afin de prolonger leur passion, les orchestrateurs du Teatro Comico prennent garde à préserver leur fraîcheur et leur goût pour leur métier. Ingrid rejoindra pour ce faire une autre



© Claude Coeudevez



© Gilles Vouillamoz

troupe cette année. Quant à Bernard, il réfléchit à l'introduction de davantage de musique dans leurs futurs spectacles. Cette volonté devrait passer par une collaboration avec un musicien aguerri, car «avec deux notes, on crée du décor», selon son expression. Après avoir connu une vie de troupe durant sept années, ces éternels passionnés se trouvent «seuls à deux», pour reprendre leur malicieuse formule. Une solitude qui, à y regarder de plus près, paraît bien paradoxale puisqu'elle est partagée avec de nombreux spectateurs, élèves et autres compagnons de jeu. ■

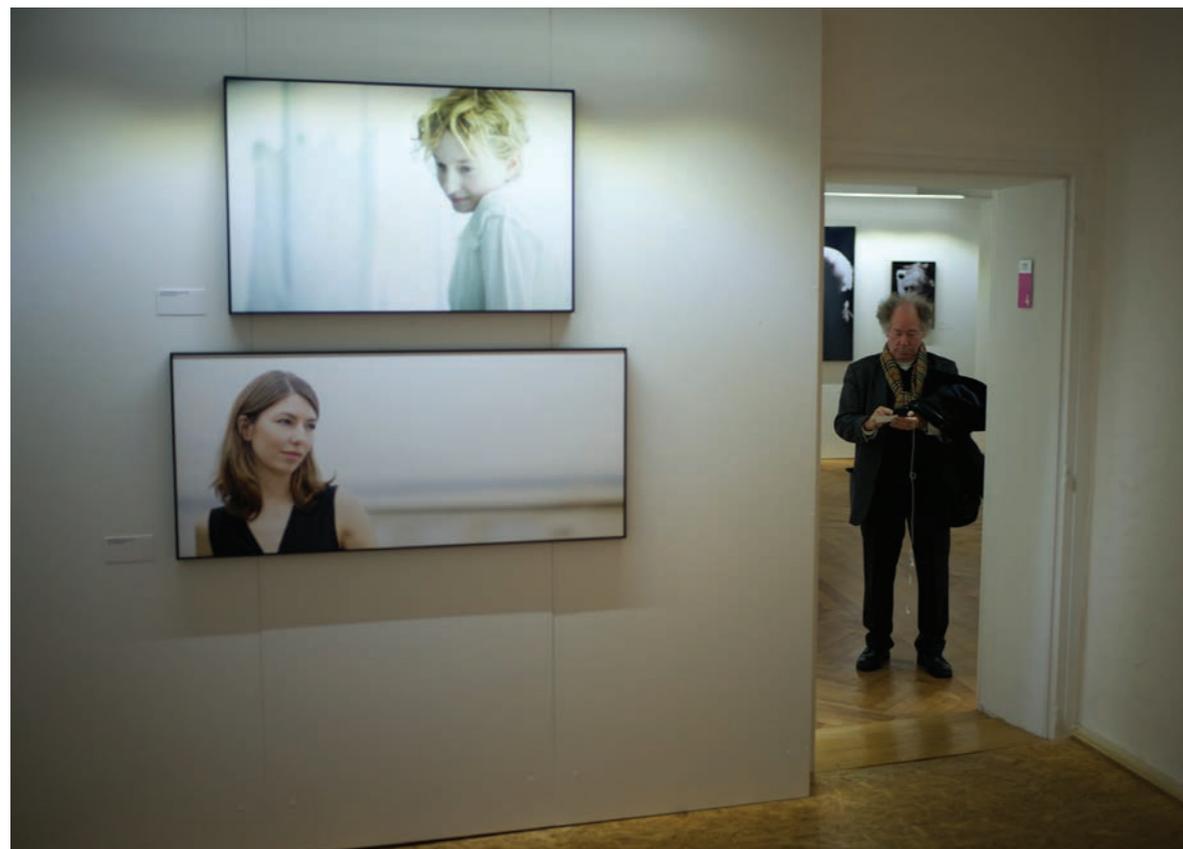
[www.theatre-valais.com](http://www.theatre-valais.com)

### Un cas d'école

L'appellation «Teatro Comico» ne suffit pas à restituer l'intégralité des activités auxquelles Ingrid et Bernard Sartoretti s'adonnent. Leurs cours de théâtre représentent en fait la véritable antichambre de leur univers. Chaque année, ils encadrent et forment de 80 à 100 élèves dont les plus jeunes ont huit ans. Cet enseignement privilégie une approche corporelle plutôt que

l'interprétation intériorisée. Le corps y est présenté comme l'outil principal de l'acteur. L'imagination y tient une place primordiale, bien plus que les costumes, les décors ou les accessoires. Leurs élèves les plus motivés sont ensuite susceptibles d'intégrer la Guilde théâtrale. Et parmi les élèves retenus, il en est qui prolongeront leur formation en vue d'intégrer une école de théâtre professionnalisante. «Sur près de 1200 étudiants que nous avons eus, il y en a quinze qui en ont

fait leur métier», commente Ingrid Sartoretti. Outre l'atelier de masques dont elle s'occupe, le Teatro Comico abrite une bibliothèque qui rassemble 1500 pièces de théâtre, ainsi qu'une grande quantité d'ouvrages théoriques. Ces activités se complètent de manière harmonieuse. Cela d'autant plus que ces locaux sont aussi le lieu de vie de leurs animateurs. De la cuisine à la scène, il n'y a ici qu'un pas : littéralement!



> Un lieu d'exposition, mais pas seulement  
© Claude Coeudevez

## RAYONNEMENT EXTÉRIEUR

### UN AMBASSADEUR NOMMÉ FELLINI

Abriter un tel fonds permet à Sion d'étendre son audience bien au-delà de nos frontières cantonales.

Sans compter les activités que génère la fondation sur le plan local.

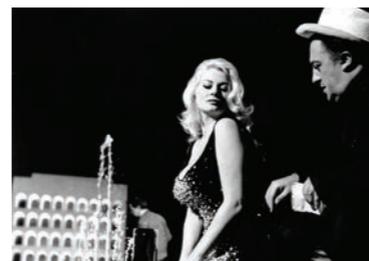
Mais comment donc ce corpus d'archives d'importance internationale a-t-il abouti dans notre ville? Tout a débuté par la rencontre en Valais au milieu des années 90 de Gérard Morin, secrétaire et assistant de Fellini de 1971 à 1977, et de Stéphane Marti, professeur au Lycée-Collège des Creusets, qui avait été l'auteur d'une interview du cinéaste réalisée en 1983 à Cinecittà. En 1998, Gérard Morin décida de céder pour un franc symbolique une première partie de sa collection au Lycée-Collège des Creusets dont la vidéothèque comptait déjà 4000 films: «J'ai déposé ces archives au vu de la tradition cinéma de cet établissement et de l'importance de sa vidéothèque. Elles seront retravaillées, visitées. Les étudiants et les chercheurs pourront redécouvrir un cinéma qui pour eux relève déjà de l'archéologie, puisque nous nous situons

pour certains documents durant les années cinquante. Ces archives pourront ainsi redevenir vie», avait-il expliqué.

### Nouvelles acquisitions

Constituée sur plus de trente ans, sa collection initiale comportait 9000 documents de production. En 2001, grâce à l'appui de la Loterie Romande-Valais et de l'État du Valais, la Fondation Fellini nouvellement créée réunit le montant lui permettant d'obtenir de Gérard Morin la cession de la deuxième partie de sa collection d'originaux qui concernent à la fois Fellini et une centaine d'autres réalisateurs. Ce sont alors près de 13'500 documents qui ont rejoint le fonds. Depuis 2001, celui-ci a été notablement enrichi par de nombreuses acquisitions. Les nouvelles pièces sont archivées, conditionnées

et informatisées par une équipe pluridisciplinaire. Soutenue par la Ville de Sion, la fondation est présidée depuis sa création par Stéphane Marti. Déclarée d'utilité publique, elle a pour mission de faire connaître sa collection qui comporte des dessins, des photos, des affiches, des correspondances et des éléments de décors.



> Anita Ekberg et Fellini

### Des missions variées

La fondation entend non seulement mettre en exergue l'œuvre du Maestro, mais aussi créer des liens entre cinéma, littérature, photographie, architecture et musique. Dans cette optique, elle instaure des partenariats avec des institutions culturelles et elle collabore avec des auteurs, des réalisateurs et des artistes provenant de cultures et d'horizons divers. A titre d'exemple, Maurice Béjart a présenté en 2003 en première mondiale le ballet «Ciao Federico» dans le cadre de l'exposition que la fondation avait montée au Palais de Beaulieu. L'institution sédunoise a également été invitée à présenter sa collection dans des festivals (Cannes, Venise, Wrocław), des musées publics (Eye Museum d'Amsterdam), des institutions privées (Fondation Ludwig) et des espaces d'art contemporain (Galerie Vannucci de Milan, Center 548 de New York, Instituto Moreira Salles de Rio de Janeiro). Elle collabore par ailleurs avec des maisons d'édition comme Gallimard.

### Un réseau international

Depuis une quinzaine d'années, la fondation sollicite cet important réseau international pour favoriser le dialogue entre le cinéma et les domaines de la technologie et de l'économie. Pour ce faire, des partenariats ont notamment été établis avec le Musée de l'Elysée, le Musée du Jeu de Paume, Carlotta Film, l'Institut Européen du cinéma de Karlsruhe (fondé par Gideon Bachmann, Peter Greenaway, Jean-Luc Godard et Theo Angelopoulos), les Archives historiques du cinéma de Rome, la Cinémathèque suisse, la Cinémathèque française ou encore la société ON-Situ (qui a été le designer vidéo du Louvre-Lens). En octobre 2014, la fondation a présenté au Comité Economique et Social Européen (CESE) l'exposition «Fellini Démiurge et Saltimbanque». Fait intéressant, cette première mondiale a bénéficié de l'appui de l'Union Patronale Suisse.

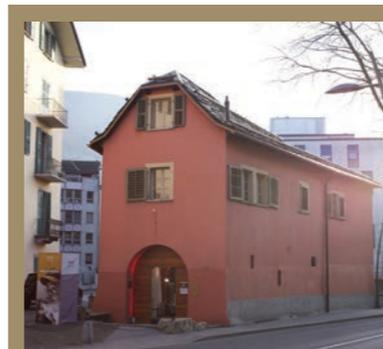
En ce début d'année, le centre sédunois

a monté au Lycée-Collège des Creusets une exposition commémorative pour marquer le cinquantième anniversaire de la catastrophe de Mattmark. Au titre d'institution amie de l'Association Italia-Vallese, elle a participé de près à la conception de cet événement touchant l'italianité du Valais. Sur les 88 victimes de cette catastrophe, 56 étaient transalpines. La première de cette exposition a été présentée au sénat à Rome sous le patronage du président de la République, Sergio Mattarella. Enfin, mentionnons le programme baptisé «L'Atelier du Regard» qui a été lancé par le Lycée-Collège des Creusets en 2010. Ce module a pour but de sensibiliser les étudiants au septième art et à la photographie avec l'appui de la fondation et de ses partenaires, tels que Dreamago. Ce sont là autant d'actions qui rendent intelligemment justice à la richesse créative qui caractérisait le cinéaste de Rimini. ■

Pour plus d'informations:  
[www.fondation-fellini.ch](http://www.fondation-fellini.ch)



> Fellini et Tarkovski



2015 @ Claude Coeudevez

### Le diable en sa maison

Cinéaste sulfureux, Fellini aurait sans doute souri en apprenant que notre ville l'héberge dans un lieu à l'appellation si mirobolante. La Maison du Diable est en effet devenue l'espace culturel de la Fondation Fellini. Cet emménagement a été rendu possible grâce à la généreuse mise à disposition de ces locaux par la Bourgeoisie de Sion. Des expositions en lien avec le cinéma et la culture visuelle y sont depuis organisées. La dernière en date

avait permis au public d'admirer les photographies de Stephanie Cornfield. Le prochain rendez-vous commencera, lui, fin mai. Il s'intitulera «Cinéma des Cimes». Le thème en sera la montagne. Ce projet sera partie intégrante du bicentenaire de l'adhésion du Valais à la Confédération. Par ailleurs, un concept séduisant de soirées alliant la projection d'un film et un repas est proposé tout au long de l'année. Renseignements pratiques: [www.maisondudiable.ch](http://www.maisondudiable.ch)

## QUARTIER LIBRE UVRIER SE RECENTRE

Uvrier présente plusieurs particularités en partie liées à sa situation géographique. Le nouveau jardin public polarise désormais la vie du village.



> Aux portes du village, côté est  
© Claude Coeudevez

Situé à cinq kilomètres à l'est de Sion, Uvrier a longtemps été un hameau rural. Sa proximité avec son voisin Saint-Léonard a, dans les faits, conditionné pour une bonne part son mode d'organisation. Aujourd'hui encore, les deux villages se « partagent » la poste et le curé, cela même si les communes et les districts sont différents. Avec plus de 1400 habitants, Uvrier a cru au fil des ans, mais d'une manière assez graduelle. « La raison en est que l'habitat est composé en grande majorité de vil-

las. Nous avons maintenant quelques petits blocs, mais rien d'imposant, à l'inverse de plusieurs autres quartiers », explique Bernard Métrailler, habitant de toujours du village et conseiller municipal en charge de la commission de la sécurité sociale.

### Rassemblement général

Aux quartiers historiques de la Maya, du Faubourg ou de Bellini se sont agrégées des zones résidentielles plus récentes, pour l'essentiel occupées par des personnes travaillant en majorité à Sion. Il en a résulté un certain éclatement, les habitants ne se rencontrant que peu au quotidien en dehors des événements organisés par la communauté. Au début de l'hiver dernier, les résidents ont été d'autant plus ravis de pouvoir bénéficier d'un nouvel espace de rencontre. Dans le périmètre où se situent la chapelle, l'école et la salle de gymnastique, un lieu de détente a en effet vu le jour. En son cœur se trouvent un agorospace (un terrain de football fermé) et une zone de jeu mixte qui arbore un revêtement d'un bleu sou-

tenu (les enfants l'adorent, dit-on).

En réalité, ce n'est là que l'une des composantes de ce réaménagement. Le plan de circulation du quartier a été intégralement repensé, un parking a été aménagé aux abords de la chapelle, alors que le centre de tri et de recyclage sera, lui, déplacé à l'extrémité est de cette même rue. Des toilettes publiques et un parc à vélo vont de plus être inaugurés prochainement. Ce vaste projet a été devisé à 800'000 francs. Les services de l'édilité et de l'urbanisme en ont été les chevilles ouvrières.

### Jeunes et sportifs

À l'usage, l'emplacement de cette aire de loisirs apparaît tout à fait judicieux. L'école toute proche compte deux classes enfantines et six classes primaires pour un effectif total de 147 élèves. La salle de gym accueille pour sa part les activités d'Uvrier-Sports. Fondée en 1929 et regroupant plus de 350 membres, cette société dynamique propose la pratique de nombreuses disciplines allant de la capoeira au fitness en passant par les majorettes ou la gymnastique parents-enfants. Certaines activités sportives, comme

le football ou le ski, sont organisées conjointement avec Saint-Léonard. Uvrier-Sports a en outre lancé en 2001 le vide-grenier qui, lors de sa dernière édition, a rassemblé plus de 300 exposants et réuni 15'000 participants. Pour des motifs de sécurité et de circulation, cette manifestation ne sera toutefois pas reconduite au même endroit en septembre prochain. Les organisateurs songent à un autre emplacement dans le village. On évoque aussi une délocalisation dans la zone des casernes à Sion.

### A vos calendriers

Dans ce même périmètre toujours se trouve la chapelle qui a été édifée en 1968. Plusieurs sociétés comme le chœur « Croque-Notes », l'ouvrier (confection et ventes d'objets artisanaux en faveur de la paroisse) ou les servants de messe participent à leur manière à l'animation de ce lieu de culte dédié conjointement à Saint-Georges et à la Sainte Famille. Le loto de décembre, les Fenêtres de l'Avent, ainsi que la sortie de la communauté en février font partie des temps forts de la vie de la paroisse. Parmi les célébrations profanes, la Fête des voisins est célébrée en mai. Le carnaval, organisé avec Saint-Léonard, a lieu, lui, en février. D'une année sur l'autre, l'agenda des habitants d'Uvrier est, comme on le constate, plutôt bien rempli.

Renseignements pratiques, contacts et liens utiles : [www.uvrier.info](http://www.uvrier.info) et [www.uvrier-sports.ch](http://www.uvrier-sports.ch)



> Un nouvel espace de jeu tout en bleu  
© Claude Coeudevez

### Aux origines

Selon le « Dictionnaire des noms de villes et villages », le terme « Uvrier » a connu plusieurs états antérieurs. En 1200, on en trouve la trace sous l'appellation « Woures »; en 1250, le hameau est désigné par « Wurie »; en 1267, par « Vurie » ou « Wurye »; en 1333, par « Huwrez » ou « Ufrez »; en 1447, par « Ufrez » et en 1906 par « Ouvrier ». L'origine de ces dénominations proviendrait du mot issu du bas latin « vouria » ou de celui venu de l'ancien haut allemand « waura » signifiant « terre en friche ». Une autre explication a été fournie dans l'ouvrage collectif « Regards. Saint-Léonard et Uvrier » paru en 2002. Selon cette source, l'origine du nom Uvrier proviendrait de la Lienne, la rivière qui le sépare de son voisin Saint-Léonard. Sur une carte établie vers 1850 pour les besoins de la construction de la ligne de chemin de fer, la Lienne s'appelle encore la « Rière » et la région d'Uvrier y figure sous le nom « en ouvrier ». Uvrier viendrait-il de la contraction de « auf (der) Rier » phonétiquement « üf Rier » qui aurait donné Uvrier ? Depuis le XXe siècle, le cours d'eau sépare en tout cas

les deux dizains de Sion et Sierre. Il servit même en 1840 de frontière entre le Haut et le Bas-Valais. Avec le concours de l'État et de la Confédération, on réussit, vers 1870, à endiguer le fleuve et la rivière. Brisant parfois la digue, le Rhône inonda cependant une nouvelle fois le territoire de Saint-Léonard et d'Uvrier durant l'été 1888. Une ferme appartenant à l'État du Valais avait été construite vers 1850 à Uvrier en vue de l'élevage du ver à soie. Par la suite, elle fut occupée par différentes institutions, dont un orphelinat. En 1880, les élèves de l'école missionnaire investirent la maison de Torrené qui devint un pensionnat. Il s'agissait d'un institut agricole dirigé par des ecclésiastiques français sous la juridiction de l'évêque du diocèse de Sion. Des professeurs laïcs y dispensaient des leçons de jardinage et d'arboriculture. Les élèves suisses n'étaient toutefois pas admis en raison du caractère de cet ordre religieux qui avait été prohibé par la constitution fédérale. L'établissement comptait pas moins de 150 élèves étrangers.



> Le centre scolaire  
© Claude Coeudevez

## ÉVÈNEMENT SION CÉLÈBRE 200 ANS D'UNION DU VALAIS À LA CONFÉDÉRATION

Avec près de 40 rendez-vous, la capitale sera au centre des réjouissances du bicentenaire. Les 7 et 8 août prochains constitueront le point culminant de ces festivités cantonales.

La ville de Sion a été choisie pour accueillir les célébrations officielles liées à l'adhésion du Valais à la Suisse en 1815. Le 7 août au matin, les autorités politiques fédérales, cantonales et communales y seront reçues. Environ 1000 invités rejoindront la capitale par train spécial depuis Berne. Ils rallieront ensuite en cortège la place de la Planta où se tiendra la partie protocolaire devant la Palais du gouvernement. À l'apéritif servi dans les jardins de la cathédrale succédera un repas sous tente. En parallèle, une partie événementielle ouverte au public et courant sur 24 heures débutera. Comme l'illustre le logo de ces manifestations, Sion vibrera donc sans discontinuer durant deux jours. Ces animations comporteront naturellement aussi une tonalité historique. Mais les dimensions musicales, culturelles, ludiques et gourmandes ne seront pas oubliées pour autant. Des animations spécifiques leur seront dédiées.

### Double marché

Ces réjouissances comporteront plusieurs autres temps forts. Ainsi, un authentique marché 1815 doté de 200 stands prendra ses quartiers dans les ruelles de la vieille ville le vendredi. Les artistes et artisans, vêtus de costumes d'époque, convieront le public à un envoûtant voyage dans le passé, alors que, à quelques pas de là, un grand marché contemporain proposera de multiples



> Le stand abricots de la marque Valais a son kiosque © Pascal Gertschen



> Présentation des festivités 2014 © Pascal Gertschen

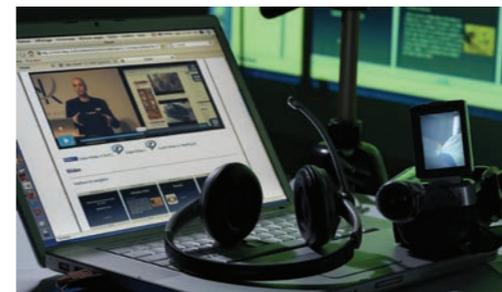


> Notre vallée

animations. L'acte d'adhésion du canton à la Suisse sera quant à lui exposé à la Médiathèque Valais. Autre nouveauté, un brunch géant sera organisé sur la Planta le samedi 8 août. Il est à noter que la capitale sera accessible depuis tout le canton en transports publics durant ces journées pour un prix unique de 10 francs.



> Vibrations gourmandes  
© Valais/Wallis Promotion - Thomas Andenmatten



> Vibrations interactives  
© Etat du Valais - Idiap

### Valais aux mille facettes

Théâtre de rue, spectacles en plein air, scènes musicales ouvertes, concerts organisés du crépuscule à l'aube, ouverture prolongée des commerces et des musées, contes d'hier et d'aujourd'hui, méga chasse au trésor, ateliers d'initiation à la musique, projection de films historiques sur le Valais, spectacle de jeunes talents, etc.: la richesse du programme qui a été concocté par les organisateurs de ce bicentenaire a de quoi séduire les participants les plus exigeants, qu'ils soient valaisans, suisses ou étrangers. Du point de vue de leur localisation, ces festivités occuperont le centre-ville, la vieille ville, ainsi que le Cours Roger Bonvin. Même si ces événements semblent se concentrer dans la capitale, ils se veulent le reflet de l'ensemble des sensibilités cantonales. De fait, il s'agit là d'une opportunité unique de faire découvrir à nos hôtes les multiples facettes d'un Valais à la fois authentique, moderne et surtout toujours chaleureux. ■

Il s'agit là d'une opportunité unique de faire découvrir à nos hôtes les multiples facettes d'un Valais à la fois authentique, moderne et surtout toujours chaleureux.

Le programme intégral des festivités est disponible sur [www.valais.ch/sionvibre](http://www.valais.ch/sionvibre)

#### Trois catégories d'événements

Le mélèze a été choisi pour servir d'emblème à ce jubilé d'exception. Jusqu'au 31 décembre prochain, ce sont plus de 30 projets et événements qui composeront le programme du bicentenaire. En tête de ceux-ci figureront les projets étoiles qui ont été conçus spécialement pour l'occasion. Plusieurs manifestations existantes se mettront quant à elles aux couleurs du bicentenaire en arborant le label 2015. S'y ajouteront des événements exceptionnels,

comme la Fête fédérale de tir, les 150 ans de la première ascension du Cervin, les 1 500 ans de l'Abbaye de Saint-Maurice, la participation du Valais à l'Exposition universelle Milano 2015 ou l'Assermentation de la garde suisse pontificale à Rome. Le budget total de ce jubilé s'élève à 13 millions de francs. Trois millions de francs ont été financés par le Canton du Valais, alors que dix millions de francs ont été versés par la délégation valaisanne de la Loterie romande.

## ASSOCIATIONS

SION  
AUX ACCENTS  
GERMANIQUES

Le Deutschsprechende Gruppe célèbre cette année ses 60 ans. L'occasion d'aller à la rencontre des Sédunois qui pratiquent notre deuxième langue cantonale.



> Le plaisir de se retrouver dans la nature

Sion possède des liens profonds avec la culture germanophone. On a tendance à l'oublier, mais la langue de Goethe a été par le passé bien plus présente qu'elle ne l'est dans nos rues. Si l'on pouvait revenir à l'an 1475, on s'apercevrait que l'allemand était la langue d'usage. De nos jours, la même cohabitation des deux idiomes se perpétue en bonne intelligence. Créé en 1955, le Deutschsprechende Gruppe Sitten (DGS) fonctionne comme organisation faitière des diverses associations germanophones actives en terre sédunoise. « Dans un premier temps, il s'agissait d'un groupement politique constitué d'hommes hauts-valaisans. La paroisse

et l'école de langue allemande ont joué un grand rôle dans sa création effective. Sa principale raison d'être consistait à faire en sorte que les Hauts-valaisans venus travailler à Sion se trouvent moins esseulés. Il n'était pas évident pour eux de s'adapter à cette nouvelle vie », explique Karin Marx qui est l'actuelle présidente de l'association. Il est intéressant de noter que cette mission d'origine n'a, sur le fonds, que peu changé. Il s'agit toujours d'offrir un cadre pour se réunir aux personnes ayant un intérêt pour la culture et la langue allemandes (les activités politiques ont en revanche été abandonnées).

férentes sociétés et de leurs membres. Depuis le début des années 80, les dimensions sportives et culturelles ont été sensiblement développées. Désormais, un tournoi de hockey, une course d'orientation, des randonnées ou encore un tournoi de tennis sont proposés aux adhérents. Un loto est également organisé chaque année afin d'assurer des rentrées financières complémentaires. Enfin, le DGS possède un magazine qui paraît deux fois par an. Karin Marx en est l'actuelle rédactrice en chef.

## Mobilisation générale

Ces initiatives ont du succès, même si le comité du DGS note une tendance baissière en termes d'évolution de la fréquentation. « Environ 300 familles sont membres de notre association. Il y a quelques années encore, elles étaient 450. Cette baisse relative tient à notre mode de vie actuel. Tout le monde est très occupé », explique Karin Marx. Afin de faire face à ce phénomène, l'association a adopté plusieurs mesures. En premier lieu, elle cherche à réduire ses frais (une option qui pourrait affecter la publication du groupement qui coûte assez cher). Parallèlement à cela, le comité a décidé de se focaliser sur certains

## Sur plusieurs fronts

Pour ce faire, le groupement sédunois propose une large palette d'activités et de services. La bibliothèque dont dispose le DGS met à disposition de ses membres des ouvrages variés. Un travail de traduction est aussi effectué afin de rendre accessibles en allemand des documents officiels tels que des plans scolaires ou des brochures à caractère informatif. Une aide à la compréhension des formulaires administratifs du type déclaration d'impôts est également proposée. L'association met de plus un local à disposition de ses dif-



> Visite en groupe

événements phares. Le parcours de la Saint-Martin qui voit les enfants défiler en cortège aux flambeaux, le spectacle de Noël ou encore les tournois de jass qui attirent de nombreux aînés en font partie. L'attrait qu'exerce l'école allemande et le dynamisme de la paroisse Saint-Théodule figurent quant à eux parmi les motifs de satisfaction. Le jubilé de cette année, qui marque les 60 ans de la création du groupement, ne donnera pas lieu à des célébrations particulières.

## L'envie est là

Ce bilan ne doit toutefois pas prêter à confusion : le goût et la volonté de se réunir sont bel et bien présents auprès des membres de la communauté germanophone de la capitale. « Le problème est souvent que les nouveaux arrivants ne nous connaissent tout simplement pas. Nous sommes donc passés par la direction des écoles afin de leur faire parvenir une information sur nos activités », commente Karin Marx. Elle-même originaire de Naters, elle ne connaissait pas le groupe à son arrivée à Sion, il y a 16 ans de cela.

Elle réalise d'autant mieux à quel point il est appréciable de se sentir accueillie par des personnes qui partagent les mêmes références culturelles et linguistiques. Fait peu connu, un certain nombre de francophones font partie du DGS. Celui-ci compte aussi dans ses rangs des membres venus d'Allemagne, d'Autriche et même d'autres pays. Tout le monde est le bienvenu ! Peu importe le degré de maîtrise de la langue : l'essentiel est d'aimer communiquer. Tel est le message très positif que l'association ne cesse de promouvoir. ■

Pour plus d'informations et pour adhérer à l'association : [www.dgs-sitten.ch](http://www.dgs-sitten.ch)



> Du sport...



> Une équipe engagée



> ... aux chants

## Une avssociation d'associations

Le Deutschsprechende Gruppe Sitten réunit en son sein plusieurs autres sociétés :

- **Les écoles de langue allemande**  
Sion dispose d'unités scolaires destinées aux enfants des familles de langue allemande (170 élèves au total).  
*Renseignements : sk.sitten@vs.educanet.2.ch*
- **La Paroisse Saint-Théodule**  
Les messes principales ont lieu le samedi à 17h00 et le dimanche à 10h00.  
*Renseignements : Pfarrer Wendelin Walker / 027 322 32 23*
- **L'Association des mères et des épouses de Saint-Théodule (FMG)**  
Cette association se met au service de l'église, de la foi et de la famille (200 membres).  
*Renseignements : Catherine Millius / 027 322 19 02*
- **Association des hommes catholiques de Saint-Théodule**  
Des soirées musicales et des animations sont organisées par ses soins (100 membres).  
*Renseignements : Philippe Eyholler / 027 203 23 55*
- **L'Association sportive féminine «Valeria»**  
Valeria propose un programme d'activités sportives variées (balades à vélo, journées de ski, randonnées, etc.).  
*Renseignements : Daniela Schwery / 027 203 63 25*
- **L'Association «Kolping»**  
Cette association catholique vise à offrir un lieu d'accueil aux personnes de tous âges.  
*Renseignements : Gilbert Chanton / 027 458 35 17*
- **Le Choeur Saint-Théodule**  
Cet ensemble anime les services religieux de la paroisse éponyme (répétitions chaque mercredi).  
*Renseignements : Mario Giachetto / 027 322 77 17*
- **Le Choeur d'hommes «Harmonie»**  
Ce choeur est la plus ancienne formation musicale de langue allemande de la capitale.  
*Renseignements : Karl Hutter / 027 323 12 12*
- **Le Groupe de presse Saint-Théodule**  
Existant depuis quatre décennies, ce groupe réunit des passionnés de lecture.  
*Renseignements : Gaby Jansen-Meyer / 027 322 05 83*



> Découverte d'un monde en soi  
© Claude Coeudevez

## VIOLON D'INGRES JEAN-DOMINIQUE MILLIUS: LA GRANDE PASSION DES PETITS TRAINS

À quoi tiennent les choses! S'il ne se rappelle plus des premiers coups de coeur qu'il ait eus pour les trains, un souvenir n'a par contre jamais quitté la mémoire de Jean-Dominique Millius: à Monthey, la ville de son enfance, sa famille habitait au bord de la voie de la mythique ligne du Tonkin. Avoir au quotidien sous les yeux ces rames n'a pu que jouer dans sa future passion pour les trains miniatures. Il y aura aussi eu cette permission accordée par les CFF d'effectuer le trajet Saint-Maurice-Lausanne aux côtés du conducteur de la locomotive. Mentionnons encore une visite des ateliers d'Yverdon et on comprendra alors mieux pour quelle raison Jean-Dominique Millius est tombé définitivement sous le charme du monde du rail. À tel point qu'il a à un certain stade envisagé d'en faire sa profession. « Depuis mon plus jeune âge, j'ai su que je voulais m'installer

aux commandes d'une locomotive. J'ai donc effectué un apprentissage en mécanique générale et je suis devenu ce que l'on appelle de nos jours polymécanicien », explique le sergent de la police municipale séduoise.

### Une vocation tenace

L'armée aura eu un effet déclenchant pour lui, le faisant se détourner de ses premières amours pour se diriger vers son métier actuel. Après des débuts à Monthey, Jean-Dominique Millius a fait son école de police en 1988. Deux ans plus tard, il a rejoint les rangs de la force publique de Sion. De 1994 à 1996, il a effectué son école d'ambulancier. Il exerce actuellement la fonction de chef de groupe dans la PSI (Police Secours et Intervention). Que l'on se rassure: il n'a pas perdu de vue le monde ferroviaire pour autant.



> Dans l'exercice de ses fonctions  
© Claude Coeudevez

Il a simplement opté pour une version miniaturisée de ses trains et wagons préférés. En bon passionné, il a créé sa propre collection qu'il n'a cessé de faire grandir au fil des ans. À Uvrier où il réside avec sa famille, une pièce est consacrée à ses maquettes qui y sont rangées avec un soin méticuleux. « J'ai eu mon premier circuit à l'âge de quatorze ans. Après une interruption, j'ai entrepris la construction de mon réseau actuel depuis 1997 », explique-t-il.

### Dans la vraie vie

Il va de soi que les fans de trains miniatures ne manquent jamais une occasion de monter à bord d'un convoi

ferroviaire « réel ». « Nous organisons toujours nos vacances de telle sorte qu'il y ait une gare à l'endroit où nous séjournons », confirme son épouse Anabella. Même s'il n'est pas un habitué des forums pour amateurs éclairés, Jean-Dominique Millius aime mettre en ligne les photos qu'il prend des convois qu'il croise, que ce soit en Suisse ou à l'étranger. Il est en outre membre du Dampf Furka Bahn et du Rail Club Tonkin à Monthey qui fait lui-même partie de la principale organisation faitière de notre pays, le Eisenbahn Amateur qui publie sa propre revue. Au nombre de ses rêves, Jean-Dominique Millius aimerait acquérir une rame RAe TEE connue sous le nom de « Gottardo » qui représente pour lui le Graal suprême. Cette pièce ferait belle

### Immersion totale

Du sol au plafond, les trains miniatures ont envahi le local que Jean-Dominique Millius a dédié à son hobby préféré. Son circuit comporte quatre voies principales à l'échelle HO, une voie en HOm et deux voies indépendantes réservées aux maquettes américaines. S'y ajoutent deux grandes gares et un hangar de stockage. Pas moins de sept trains peuvent rouler de façon indépendante sur cet impressionnant enchevêtrement de rails. Dans cet univers particulier, la technologie a permis des avancées spectaculaires: de nos jours, on pilote son convoi à partir de sa tablette électronique ou de son smartphone. La multiplication des compagnies dans les différents pays a par ailleurs eu des répercussions sur l'offre en trains miniatures qui a connu une croissance comparable. « Difficile de tout avoir! Pour agrandir ma collection, je participe notamment à des bourses d'échanges. Le critère dans mes choix reste avant tout que la machine que je convoite me plaise bien sûr », commente avec philosophie le maître des lieux.

figure parmi ses autres acquisitions dont le fleuron est un convoi construit en 1934 par un chômeur genevois. Pour franchir les frontières de la réalité dans l'autre sens, un périple en Transsibérien constituerait son rêve ultime. Comptez 17 jours à travers la Russie tout de même avant de rejoindre son point le plus oriental, Vladivostok. ■



# AGENDA

15 AVRIL 2015 —  
15 OCTOBRE 2015

«Sion, ville sportive!» : plus qu'un slogan, il s'agit d'une réalité qui s'est vue confirmée en août 2013 par l'attribution du label «Commune en Santé», une distinction obtenue avec le score maximal de trois étoiles. Comptant pas moins de 130 sociétés, plus de 80 installations et près de 180 événements par année, notre ville dispose d'une arène sportive à la hauteur de l'extraordinaire dynamisme des clubs et des organisateurs de manifestations qu'elle abrite. Au quotidien, vous êtes entre 8 et 10'000 utilisateurs à fréquenter les places de sport de la Ville! 50 disciplines s'offrent à vous, dont le sport pour tous et le sport de formation qui en constituent les fondements. À Sion, vous trouverez donc de quoi satisfaire vos attentes, quel que soit votre niveau. Depuis de nombreuses années, le sport est en effet rendu accessible au plus grand nombre, que ce soit en clubs ou dans le cadre d'initiatives telles que la Médaille sportive sédunoise, le Sport Loisirs Facultatif, l'Urban Training ou l'application Sport City Tour.

Grâce à ses quatre principaux centres sportifs et ses espaces urbains réaménagés, cette année encore, la capitale du canton vous offrira chaque semaine un magnifique terrain de jeux polysportif «indoor» et «outdoor». L'affiche 2015 des manifestations et des compétitions de dimensions tant régionales, nationales qu'internationales est enthousiasmante. Aux côtés des divers championnats réguliers (football, hockey sur glace, badminton ou tchoukball, par exemple), chacun pourra participer aux traditionnelles manifestations du calendrier sédunois, comme le Tournoi ATP Future de tennis, le Jumping national de Sion d'hippisme, le Grand Raid VTT ou le Rallye International du Valais. Pour ne citer que quelques-uns de ces événements! En parallèle, le centre sportif de Tourbillon accueillera la deuxième édition de «Sion sous les Étoiles», soit trois soirées de concerts exceptionnels agendés les 15, 17 et 18 juillet. Vive le sport et ses inoubliables rencontres. En toute amitié!

*Blaise Crittin*



Blaise Crittin,  
Chef du service des  
sports, de la jeunesse  
et des loisirs

## MAI

Brocante de printemps  
– Place de la Planta  
Du 3 au 5 mai 2015

Finale cantonale des  
combats de reines –  
Pra Bardy/Aproz  
Du 9 au 10 mai 2015  
[www.finale-cantonale.ch](http://www.finale-cantonale.ch)

Jardin des Vins –  
Domaine des Îles  
Du 14 au 16 mai 2015  
[www.jardin-des-vins.ch](http://www.jardin-des-vins.ch)

Châteaux et Musées en  
fête – Collines de Valère  
et Tourbillon  
17 mai 2015  
[www.musees-valais.ch](http://www.musees-valais.ch)

Festival Flatus –  
Eglise des Jésuites,  
Cathédrale, Place de  
la Cathédrale  
Du 1<sup>er</sup> mai au 21 juin 2015  
[www.flatus.ch](http://www.flatus.ch)

Omar Ba  
Exposition de peintures  
Jusqu'au 21 juin 2015  
*Ferme-Asile*  
[www.ferme-asile.ch](http://www.ferme-asile.ch)

Entre clair et obscur –  
jeux de nuances  
Exposition de la collec-  
tion du Nouvelliste  
Du 17 avril au 28 juin 2015  
*La Grenette – Galerie de  
la Ville de Sion*  
[www.lagrenette-sion.ch](http://www.lagrenette-sion.ch)

## JUIN

Festival d'Art de Rue –  
Centre-ville  
Du 5 au 6 juin 2015  
[www.festival-sion.ch](http://www.festival-sion.ch)

SlowUp – Parcours entre  
Sierra et Sion  
7 juin 2015  
[www.slowup.ch](http://www.slowup.ch)

Pride Valais Wallis –  
Place de la Planta  
13 juin 2015  
[www.pride2015.ch](http://www.pride2015.ch)

Fête des Étudiants VS  
– Place des «Gitans»,  
Route des Echutes  
Du 18 au 19 juin 2015  
[www.fdevs.ch](http://www.fdevs.ch)

Festival Flatus – Eglise  
des Jésuites, Fondation  
de Wolff, Place de la  
Cathédrale  
Du 1<sup>er</sup> mai au 21 juin 2015  
[www.flatus.ch](http://www.flatus.ch)

Electroziles – Domaine  
des Îles  
19 et 20 juin 2015  
[www.electroziles.ch](http://www.electroziles.ch)

Festival Arcades –  
Arcades de la Grenette,  
Rue du Grand-Pont  
Du fin juin à fin août 2015  
[www.lagreu.ch/arcade](http://www.lagreu.ch/arcade)

Omar Ba  
Exposition de peintures  
Jusqu'au 21 juin 2015  
*Ferme-Asile*  
[www.ferme-asile.ch](http://www.ferme-asile.ch)

Entre clair et obscur –  
jeux de nuances  
Exposition de la collec-  
tion du Nouvelliste  
Du 17 avril au 28 juin 2015  
*La Grenette – Galerie de  
la Ville de Sion*  
[www.lagrenette-sion.ch](http://www.lagrenette-sion.ch)

## JUILLET

Festival international de  
l'orgue ancien de Valère  
– Basilique de Valère  
Du 4 juillet au 8 août 2015  
[www.orgueancien-  
valere.ch](http://www.orgueancien-<br/>valere.ch)

Sion sous les étoiles –  
Plaine de Tourbillon  
Du 15 au 18 juillet 2015  
[www.livemusic.ch](http://www.livemusic.ch)

Sion en Lumières –  
SEDUNUM  
*Prélet du Château de  
Valère*  
Du 16 juillet au 3 octobre  
2015  
[www.sionenlumieres.ch](http://www.sionenlumieres.ch)

Académie de Musique  
Tibor Varga  
Heures musicales dans  
différents lieux en ville  
de Sion  
Du 10 juillet au 19 août  
2015  
[www.amsion.ch](http://www.amsion.ch)

Festival Arcades –  
Arcades de la Grenette,  
Grand-Pont  
De fin juin à fin août 2015  
[www.lagreu.ch/arcade](http://www.lagreu.ch/arcade)

## AOÛT

Fête nationale –  
Cours Roger Bonvin  
1<sup>er</sup> août 2015

Cyclo sportive des Vins  
du Valais – Casernes  
1<sup>er</sup> août 2015  
[www.cyclo sportive.ch](http://www.cyclo sportive.ch)

Guinness Irish Festival –  
Domaine des Îles  
Du 6 au 8 août 2015  
[www.guinnessfestival.ch](http://www.guinnessfestival.ch)

Journées officielles  
du Bicentenaire:  
«Sion vibre»  
Du 7 au 8 août 2015  
[http://www.valais.ch/  
fr/information/lan-  
dingpage/valais-2015/  
festivites-  
officielles-sion-vibre](http://www.valais.ch/<br/>fr/information/lan-<br/>dingpage/valais-2015/<br/>festivites-<br/>officielles-sion-vibre)

Festival international de  
l'orgue ancien de Valère –  
Basilique de Valère  
Du 4 juillet au 8 août 2015  
[www.orgueancien-  
valere.ch](http://www.orgueancien-<br/>valere.ch)

Académie de Musique  
Tibor Varga  
Heures musicales dans  
différents lieux en ville de  
Sion  
Du 10 juillet au 19 août 2015  
[www.amsion.ch](http://www.amsion.ch)

Le Sion Festival  
Du 14 au 30 août 2015  
[www.sion-festival.ch](http://www.sion-festival.ch)

Sion en Lumières – Prélet  
du Château de Valère  
Du 16 juillet au 3 octobre  
2015  
[www.sionenlumieres.ch](http://www.sionenlumieres.ch)

Concours International  
de Violon Tibor Varga Sion  
Valais  
Du 19 au 26 août 2015  
[www.varga-sion-  
concours.ch](http://www.varga-sion-<br/>concours.ch)

Festival Arcades – Arcades  
de la Grenette, Grand-Pont  
De fin juin à fin août 2015  
[www.lagreu.ch/arcade](http://www.lagreu.ch/arcade)

Guillaume Tell  
Théâtre d'été par Nova  
Malacuria  
Août 2015  
*Place du Théâtre*  
[www.novamalacuria.ch](http://www.novamalacuria.ch)

## SEPTEMBRE

Sion en Lumières –  
SEDUNUM  
*Prélet du Château de Valère*  
Du 16 juillet au 3 octobre  
2015  
[www.sionenlumieres.ch](http://www.sionenlumieres.ch)

Jumping National de  
Sion – Centre équestre de  
Tourbillon  
Du 2 au 6 septembre 2015  
[www.festivalequestrede-  
sion.ch](http://www.festivalequestrede-<br/>sion.ch)

Swiss Jumping  
Championship Sion  
Valais/Wallis  
*Centre équestre de Tour-  
billon*  
Du 16 au 20 septembre 2015  
[www.festivalequestrede-  
sion.ch](http://www.festivalequestrede-<br/>sion.ch)

Sion-Fête du Goût  
*Place des Tanneries, Place  
du Midi, Rue du Rhône*  
19 septembre 2015  
[http://siontourisme.ch/  
index.php/fr/manifesta-  
tions/sion-fete-du-gout](http://siontourisme.ch/<br/>index.php/fr/manifesta-<br/>tions/sion-fete-du-gout)

## OCTOBRE

Sion en Lumières –  
SEDUNUM  
*Prélet du Château de Valère*  
Du 16 juillet au 3 octobre  
2015  
[www.sionenlumieres.ch](http://www.sionenlumieres.ch)

Rallye international du  
Valais – Casernes  
Du 28 au 31 octobre 2015  
[www.riv.ch](http://www.riv.ch)

Cet agenda propose une  
sélection d'événements  
(sous réserve de modifi-  
cations). Pour consulter  
l'intégralité de l'offre  
actualisée, vous pouvez  
vous référer en tout temps  
à [www.siontourisme.ch](http://www.siontourisme.ch) ou  
à [www.sion.ch](http://www.sion.ch).

- 1 Finale cantonale des combats de reines © Olivier Maire
- 2 Jardins des Vins © Olivier Maire
- 3 Sedunum © Aline Fournier
- 4 Festival international de l'orgue ancien de Valère © OT Sion
- 5 Le Sion Festival © Olivier Vocat
- 6 Sion-Fête du Goût © Denis Emery
- 7 Château en fête © OT Sion
- 8 Swiss Jumping © OT Sion
- 9 Sion sous les étoiles © Jacovides Bestimage



1



2



4



3



5



6



7



8



9



> Avec l'aimable autorisation du nouvelliste



SION21

### Vous n'habitez pas sur le territoire communal et vous souhaitez recevoir SION 21 ?

Nous vous proposons une formule sur abonnement avec envoi postal à votre domicile et règlement par facture. Le coût annuel de ce service est de Fr. 20.- pour la Suisse et de Fr. 30.- pour les autres pays.

Inscriptions par courrier électronique ([info@sion.ch](mailto:info@sion.ch)) ou par courrier traditionnel (Ville de Sion, Rue du Grand-Pont 12, CP 2272, 1950 Sion 2, mention « Abonnement Sion 21 »). N'oubliez pas d'indiquer vos propres coordonnées, ainsi que le nombre d'exemplaires souhaités.



MAISON DU DIABLE  
cinéma & culture visuelle

# CINÉMA DES CIMES

PANORAMA DES FILMS DE MONTAGNE

21.05.2015 – 27.09.2015

MAISON DU DIABLE | RUE DES CREUSETS 31 | SION | ME AU DI | 14H-18H  
[www.maisondudiable.ch](http://www.maisondudiable.ch)

Photo: Derporence, Francis Reusser (1985), coll. Cinémathèque suisse, tous droits réservés.

[www.oliviermaichtry.ch](http://www.oliviermaichtry.ch)

FELINI  
FONDATION FELINI  
POUR LE CINÉMA

SION 21

Ville de Sion  
Hôtel de Ville  
1950 Sion 2

A tout instant, retrouvez votre magazine sur [www.sion.ch](http://www.sion.ch)

